

702, assemblée, assemblée des Juifs. — lieu où ils s'assemblent. — s'oppose à l'Église: l'Église a succédé à la Synagogue. Enterer la synagogue avec honneur, prov. finir par quelque chose de remarquable.

Synopse, s. f. *cinakse* (συναγωγή), je confonds, d'avec, l'efface, contraction de deux voyelles qui se confondent: *quelqu'un*, pour *quelque un*. **Synoptologique**, adj. *cinakologiké* (συναγωγικός), échange, commerce; d'αλλάω, je change; se dit d'un contrat par lequel deux personnes contractent des engagements mutuels.

Synanthérique, adj. *cinanthériké* (συνανθηρικός), qui marque réunion et abaissement, fleur; se dit des étamines dont les anthères sont réunies: bot.

Synarthrose, s. f. *cinarthrose* (συνάρθρωσις), articulation, articulation de l'os, qui se fait sans mouvement.

Synaxe, s. f. *cinaxie* (συναξίς), assemblée; de συναγωγή, je réunis, assemblée des anciens chrétiens pour célébrer la fête.

Syncharie, s. m. *cincharie* (συνχάρης), fruit, fruit composé de plusieurs petits fruits nés d'une seule fleur polygynique.

Synchondrose, s. f. *cinchondrose* (συνχόνδρος), symphyse cartilagineuse.

Synchrone, adj. *cinchrone* (συνχρονός), temps; se dit des mouvements qui se font dans un même temps.

Synchroneisme, s. m. *cinchroneïsme* (συνχρονισμός), rapport de deux choses qui se font, qui sont arrivées dans le même temps.

Syncope, s. f. *cincope* (συντομή), retranché, défilance, panicochen, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot: gramm. — note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre: mus.

Syncope, v. n. faire une syncope. **Syncretisme**, s. m. *cincretisme* (συνκρητισμός), réunion d'états rivaux de l'île de Crète; rapprochement, jonction de diverses sectes.

Synérétisme, s. m. *cinérétisme*, celui qui s'occupe de rapprochement de diverses sectes.

Synérésie, s. f. *cinérésie* (συνέρησις), observation attentive; de συναίω, l'observer; s. de dévotion, remords de conscience: v. m.

Syndesmolgie, s. f. *cinandesmolgie* (συνδεσμολογία), traité des ligaments: anat.

Syndesmo-pharyngien, s. m. muscle qui s'attache aux ligaments de cartilage thyroïde et au pharynx.

Syndie, s. m. *cinadie* (συνδία), avocat d'une cause; de σύν, avec; et δια, cause, procès; chargé des affaires d'un corps, d'une communauté.

Syndical, e, adj. qui appartient au syndicat.

Syndic, s. m. charge de syndic. **Syndic**, ou **Syndicologie**, s. f. *cinodiké* (συνδική), compréhension; de σύν, ensemble; et δικάω, je prends, je reçois, figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus: *cent vaches pour cent vaches*.

Synérésie, s. f. *cinérésie* (αἰσία), je prends), réunion de deux syllabes ou une, dans le même mot.

Synérèse, s. f. *cinérèse* (σύν, avec; μέγας, hert), symphyse ligamenteuse.

Syngénésie, s. f. *cinjénésie* (σύνγενεσις), je nais), classe de plantes dont les fleurs ont plusieurs étamines réunies.

Syngénathie, s. m. *cing-nathé* (σύνγενής), machoire; genre de poissons qui ont l'ouverture de la bouche très-petite.

Syndal, e, adj. *cinadal*, qui appartient au synde.

Syndalemment, adv. *cinadalemment*, en synde.

Synode, s. m. *cinode* (συνόδος), assemblée d'ecclésiastiques convoqués par ceux qui en ont le droit, pour les affaires d'un diocèse, — assemblée des ministres protestans.

Synodique, adj. *cinodique* (συνωδικός), lettres synodiques, écrites au nom des évêques; aux évêques absens. **Mouvement synodique de la lune**, son mouvement d'une nouvelle lune à l'autre. **Mois synodique**, temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives.

Synonyme, s. m. et adj. *cinonimie* (σύνωνυμία), avec; οὐσιαστικός, nom; se dit des mots qui ont une signification à peu près semblable: *craindre et peur*.

Synonymie, s. f. qualité des mots synonymes. — figure qui exprime la même chose par des mots synonymes.

Synonymisme, adj. *cinonimie*, qui appartient à la synonymie.

Synoptique, adj. *cinoptique* (σύν, ensemble; ὄραω, je vois), qui s'offre d'un même coup d'œil: *tableau synoptique d'une science*.

Synoque, s. et adj. *cinocle* (συνώχης),

continué; se dit d'une fièvre continue sans redoublement.

Synoviales, adj. f. pl. *cinoviales* (γλάνδεις), qui servent à séparer la synovie.

Synoviale, s. f. *cinoviale* (σύν, ensemble; ὄνυμα, de sang), liqueur visqueuse et mucilagineuse qui on trouve dans les articulations mobiles.

Syntaxe, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), construction, de σύν, j'arrange), construction des mots et des phrases suivant les règles de la grammaire; — règles de la syntaxe, et livre qui les contient.

Syntaxe, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), composition; de σύν, ensemble; et τάω, je place), méthode de composition; elle est opposée à l'analyse. — composition de remèdes. — ou **Syntaxisme**, s. m. réunion des parties diverses: chir.

Synthétique, adj. *cinotétiq.*, qui appartient à la synthèse.

Synthétiquement, adv. *cinotétiq.*, d'une manière synthétique.

Syringa, s. m. V. *Seringa*.

Syringotome, s. m. (σύντρηξ, tuyau; ἄστρον, fig. fistule; τμήω, je coupe) instrument pour couper les fistules: chir.

Syringotomie, s. f. *cingotomie*, opération de la fistule.

Syrphe, s. m. *cinis* (σύνθεσις), sorte de couvain; genre d'insectes diptères.

Syrtes, s. m. pl. *cinées* (σύνθη), entraîner, écrouis de la côte d'Afrique, appelés aujourd'hui *secches de Barbarie*. V. *Sirtes*.

Syarose, s. f. *cinarkose* (σύν, avec; ἄρσις, gent. αρσισ, char), syphilis charnue.

Syntagme, adj. *cinotagme* (συνταγματικός), qui contracte, qui resserre: anat.

Syntagmatique, adj. qui appartient au système. — qui fait des systèmes.

Syntagmatiquement, adv. *cinotagmatikém.*, d'une manière systématique.

Système, s. m. (σύνταξις, de συντάω, j'assemble) assemblage de principes vrais ou faux, liés ensemble. — assemblage de corps: phys. — méthode artificielle, fondée sur des principes dont on ne peut s'écarter: bot., méd., etc.

Système, s. f. *cinotétiq.* (σύνταξις, de συντάω, je contracte), mouvement contractile du cœur et des artères.

Syzygie, s. f. *cinisje* (σύνζυγία, conjonction; de σύνζωω, je joins), temps de la nouvelle ou de la pleine lune.

T, vingtième lettre de l'Alphabet.

T, s. m. (τέ ou τε) seizième consonne.

Tu, pron. poss. V. *Ton*.

Taba, s. m. *taba*, autrefois *Nicotiane*, plante originaire d'Amérique.

Tabac, s. f. *tabacje*, lieu destiné pour fumer du tabac.

Tabarin, s. m. farceur qui, monté sur des tréteaux, amuse le peuple par des bouffonneries.

Tabarrinage, s. m. *tabarinage*, action de tabariner, bouffonner.

Tabatière, s. f. petite boîte où l'on met du tabac ou poudre.

Tabellion, s. m. *tabellion* (tabellio), notaire de village.

Tabellionage, s. m. *tabellionage*, office, étude du tabellion.

Tabernacle, s. m. (tabernaculum) tente, pavillon des Israélites. — tente où reposait l'arche d'alliance pendant leur séjour dans le désert. — ouvrage

d'orfèvrerie, de menuiserie, etc. où l'on enferme le saint ciboire.

Tabes, s. m. (mot latin) V. *Atrophie*.

Tabide, adj. (tabidus) consumé par une fièvre étiq.: méd.

Tabifique, adj. *tabifiké* (tabificus), qui fait mourir de consommation.

Tabis, s. m. *tabis*, gros tulle ondulé.

Tabizer, v. a. *tabizer*, rendre une étoffe ondulée, à la manière du tabis.

Tablature, s. f. (tabula) marques disposées sur des lignes pour indiquer le chant aux musiciens. *Donner de la tablature à quelqu'un*, lui susister une affaire fâcheuse: fag.

Table, s. f. (tabula) meuble ordinairement de bois, fait d'un ou plusieurs ais, et posé sur des pieds: — à jouer. — absolument, table à manger: *amener la table*; *lever la table*; *de la table*. *Mettre quelqu'un sous la table*, l'am. l'enlever. *Courir, piquer les tables*,

aller manger chez les autres. *Retraucher*, réformer sa table, faire moins de dépense pour sa table. — partie supérieure d'un instrument de musique sur laquelle les cordes sont tendues. — index : table des chapitres; tables des logarithmes. — de marbre, commétable. *Diamant en table*, dont la surface est plane.

Tabelleau, s. m. *tablé*, ouvrage de peinture sur une table de bois, etc. ou sur de la toile. — fig. représentation vive et naturelle d'une chose, de vive voix ou par écrit. *C'est une ombre au tableau*, un léger défilé qui fait mieux ressortir les beautés d'un ouvrage; fig.

Tabler, v. a. au trictrac, taper; v. m. *Tous pouvez tabler* (compter) *là-dessus*; fam.

Tablétier, ève, s. *tableté*, qui fait des échiquiers, des trictracs, etc.

Tablette, s. f. *tableté*, planche posée pour mettre quelque chose dessus : — de bibliothèque, d'armoire. — pierre plate qui termine les murs d'appui. — composition de sucre et de drogues réduite en forme plate. — au pl. les tables d'ivoire, de parchemin, ou de papier préparé pour écrire. *Royez cela de vos tablettes*, ne comptez pas là-dessus; prov.

Tabletterie, s. f. *tabletterie*, ouvrage, commerce de tabletier.

Tablier, s. m. damier ou échiquier; v. m. — morceau de toile, de tafetas, de cuir, que les femmes et les artisans mettent devant eux, — ornement sculpté sur la face d'un piédestal.

Tablin, s. m. plate — forme faite de madriers, pour placer une batterie de canons.

Tabouret, s. m. *tabouret*, petit siège à quatre pieds qui a un bras mi dos. — ou *bourne à pousser*, plane. *Avoir le tabouret*, c'étoit avoir droit de s'asseoir sur, ou plutôt en présence du roi et de la reine.

Tabourin, s. m. machine tournaute, faite au quart de sphère, qu'on pose au-dessous d'une cheminée.

Tac, s. m. *tac*, maladie contagieuse des moutons.

Tacota, s. m. *tak-tak*, mot dont on se sert pour exprimer un bruit régulier qui se renouvelle à temps égaux.

Tacamaque, s. f. *takamake*, résine qui découle d'un arbre de l'Amérique-Méridionale.

Tacot, s. m. *tacot*; faire, tenir le tacot, se taire pendant que les autres

chantent. *Garder le tacot*, fig. ne dire mot dans une conversation.

Tache, s. f. souillure, marque qui s'écrit. — marques naturelles sur le visage de l'homme, sur le poil des animaux. — fig. chose qui blesse l'honneur. *Taches du soleil*, points obscurs qu'on remarque sur son disque.

Tacher, s. f. ouvrage qu'on donne à faire dans un temps fixe. *Être à la tache*, travailler à un ouvrage dont on doit être payé en gros. *Prendre à tache* (ne perdre aucune occasion) de faire une chose.

Tacher, è, adj. marqué de taches dont le nombre est déterminé; bot.

Tachéographie, V. *Tachygraphie*.

Tacher, v. a. salir, faire une tache; au propre et au fig.

Ticher, v. n. — de, s'efforcer. *Ticher à...* viser à...

Taché, èe, adj. marqué d'un grand nombre de taches; bot.

Tacheter, v. a. marquer de diverses taches.

Tachygraphe, s. m. *tachygraphe*, celui qui s'occupe de tachygraphie.

Tachygraphie, s. f. *tachygraphie* (*ταχυγραφία*, vite; *γραφία*, écrit), art d'écrire aussi vite que l'on parle.

Tachygraphique, adj. *tachygraphique*, qui appartient à la tachygraphie.

Tacite, adj. (*tacitus*) qui n'est pas dit formellement; sous-entendu : *avec tacite*.

Tacitement, adv. *tacitement* (*tacite*), d'une manière tacite.

Taciturne, adj. (*taciturnus*) qui parle peu, réveur, sombre.

Taciturnité, s. f. (*taciturnitas*) état d'une personne taciturne.

Tacot, s. m. *tako*, instrument en cuir qui sert à la navette anglaise.

Tact, s. m. *tact* (*tactus*), sens au moyen duquel on perçoit les sensations de dureté, de chaleur, d'humidité, etc. *Avoir le tact sûr*, juger sûrement en matière de goût; fig.

Tacticien, s. m. *tacticien*, celui qui est habile dans la tactique.

Tactile, adjs. (*tactilis*) qui est ou qui peut être l'objet du tact.

Taction, s. f. *taction* (*tactio*), action de toucher; didact.

Tactique, s. f. *tactique* (*τακτική*, rangée; *participle de τακνω*), art de ranger des troupes en bataille, de faire des évolutions militaires, etc.

Tacuborne, s. m. espèce de canard qui fait sa couvée et élève ses petits dans un terrier.

Tacel, s. m. monnaie chinoise.

Taffetas, s. m. *taffetas*, étoffe de soie fort mince et tissée comme la toile.

Taifia, s. m. eau-de-vie de sucre.

Taïnt, ta-ï, cri du chasseur quand il voit partir du gibier.

Taïe, s. f. *taïe*, tache blanche formée sur la corne. — enveloppe du foris, du foie, etc. — ou *Taï*, s. m. linge qui sert d'enveloppe à un oreiller.

Taïllable, adj. *taïllable* (Il m.) sujet à la taille.

Taïllade, s. f. *taïllade* (Il m.) coupe dans les chairs. — fracture du crâne faite par un instrument tranchant. — coupeure en long dans une étoffe.

Taïllader, v. a. *taïllader* (Il m.) faire des taïllades *on lui a taïlladé le visage*.

Taïllanderie, s. f. *taïllanderie* (Il m.) métier ou ouvrages de taïlladier.

Taïllandier, s. m. *taïllandier* (Il m.) ouvrier qui fait des outils pour les charpentiers, charçons, laboureurs, etc.

Taïllant, s. m. *taïllant* (Il m.) tranchant d'une lame.

Taïlle, s. f. *taïlle* (Il m.) manière dont on coupe les habits, les arbres, les pierres à bâtir, etc. — opération pour tirer les pierres de la vesse, — stature du corps : *belle taïlle*. — celle des quatre parties qui est entre la basse et entre la haute-contre : mus. — mien-cien qui a une voix de taïlle. — bois coupé qui commence à revenir. — ancien impôt. — t. de jeu, charge fois que le banquier achève de retourner toutes les cartes : *première, seconde taïlle*.

Taïlle-douce, s. f. gravure au burin sur une plaque de cuivre.

Taïlle-mèche, s. m. instrument de cirier.

Taïller, v. a. *taïller* (Il m.) (*taïllier*; B. L.) couper avec un ciseau ou autre instrument. — faire l'opération de la taïlle. — v. n. t. de jeux, être le banquier, tenir les cartes.

Taïlleresse, s. f. *taïlleresse* (Il m.) ouvrière qui réduit les pièces de monnaie au poids de l'ordonnance.

Taïlette, s. a. f. *taïlette* (Il m.) espèce d'ardoise.

Taïlleur, s. m. *taïlleur* (Il m.) celui qui taïlle : — d'arbres, de pierres. — s'abouchement, tailleur d'habits.

Taïllis, s. m. et adj. *taïllis* (Il m.) (bois) qu'on taïlle de temps en temps.

Taïlloir, s. m. *taïlloir* (Il m.) plateau de bois sur lequel on coupe des

viandes. — partie supérieure du chapiteau des colonnes, sur laquelle pose l'architrave.

Taillon, s. m. *taillon* (Il m.) impôt qui se levait comme la taïlle.

Taillare, s. f. *taillare* (Il m.) broderies découpées qui s'appliquent sur un fond d'étoffe.

Taïr, s. m. *taïr* (*stannum*), lame d'étain fort mince que l'on met derrière les glaces pour en faire des miroirs.

Taïre, v. a. *taïre* (*taire*), garder le secret et quelque chose *on a taïré le vizié*. — v. n. n'est usité qu'avec le verbe *faire* : *faire taïre quelqu'un*. — v. pron. garder le silence. — ne point faire de bruit; dans ce sens, il se dit des animaux, des vents, de la mer, etc.

Taïseau, s. m. *taïseau*, bateau.

Taïspan, s. m. prêtre idolâtre du royaume de Siam et du Pégu. — espèce de singe.

Taïe, s. m. *taïe*, pierre onctueuse au toucher, composée de parties à peu près égales de silice et de magnésie, et d'un vingtième d'alumine.

Taïed, s. m. voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

Taïent, s. m. *taïent* (*ταλαντα*), certain poids d'or ou d'argent, différent selon les pays où l'on s'en servoit. — aptitude naturelle à certaines choses.

Taïer, ou *Daler*, s. m. monnaie d'Allemagne, à peu près un écu.

Taïlanger, v. a. *taïlanger*, attacher le câble à l'arganeu de l'ancre.

Taïlon, s. m. (*talio*) punition pareille à l'offense.

Taïlsman, s. m. *taïlsman*, pièce de métal fondue et gravée sous certaines constellations, etc. chargée de caractères auxquels on attribue des vertus extraordinaires; astrol.

Taïlsmanique, adj. *taïlsmanique*, qui appartient au taïlsman.

Taïlure, s. m. genre de crustacés.

Taïlle, s. f. *taïlle* (*Σαλατα*), germe, pulluler, branche qu'un arbre pousse à son pied.

Taïler, v. a. *taïler*, pousser des talles.

Taïllipet, s. m. *taïllipet*, arbre des Indes, de la famille des palmiers.

Taïlousse, s. f. *taïlousse*, pâtisserie de fromage, d'œufs et de beurre.

Taïlmaid, s. m. *taïlmaid*, livre qui contient la loi orale, la doctrine, les traditions des Juifs.

Taïlmadiste, s. m. *taïlmadiste*, qui est attaché aux opinions du taïlmaid.

Taloche, s. f. coup donné sur la tête avec la main; pop.

Talon, s. m. (talus) partie postérieure du pied, dans les quadrupèdes.

— dans les oiseaux, articulation qui est au bas de ce qu'on nomme vulgairement la cuisse — dans les coquilles bivalves, la partie la plus épaisse qui forme un bec très-court au-dessus de la charnière.

— partie de la chaussure où pose le talon. — L. de ménage, éperon. *Il est toujours sur mes talons*; il me suit partout. *Montrer les talons*, s'enfuir. — fer qui garnit le bas d'une pique, etc. — ce qui reste de cartes quand on a donné à chaque joueur ce qu'il lui en faut.

* **Talonneur**, s. m. *talonneur*, ouvrier qui fait des talons de bois.

Talonniers, s. f. ailes de Mercure.

Talus, s. m. *talus*, pente qu'on donne à un mur, à une terrasse.

Talutée, v. a. mettre en talus.

* **Tamandua**, ou **Toumarié**, s. m. quadrupède de l'Amérique-Mérid. qui vit de fourmis.

* **Tamanar**, s. m. *tamanar*, on Grand *Tamanandua*, espèce de fourmilier.

* **Tamariscin**, s. m. quadrupède rongeur des côtes de la mer Caspienne, plus gros que le rat et ressemblant au lièvre.

Tamarin, s. m. (tamarin) fruit du tamarisier, espèce de singe.

* **Tamarisier**, s. m. *tamarisier*, arbre des deux Indes.

Tamaris, ou **Tamariscin**, s. m. (tamariscin) arbuste d'Europe.

Tambour, s. m. *tambour*, caisse cylindrique dont les deux fonds sont des peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes, pour assembler les troupes, etc. — celui qui bat du tambour — avance de menuiserie. — saille de maçonnerie dans certains jeux de paume. — petite boîte ronde où est enfilé le grand ressort d'une montre. — *de basque*, petit tambour à seul fond, entouré de plusieurs de cuivre et de grelots. *Mener quelqu'un tambour battant*, remporter sur lui plusieurs avantages consécutifs; fam. — membrane qui sépare l'oreille interne d'avec l'externe; anat. — toile pour exécuter à l'aiguille différents dessous de broderie.

Tambourin, s. m. *tambourin*, long tambour. — celui qui en joue.

Tambourinier, v. n. battre le tambour, en parlant des enfans. — v. a. réclamer,

au bruit du tambour, un effet perdu.

Tambourineur, s. m. t. de meupia, celui qui tambourine.

Tamis, s. m. *tamis*, machine qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses. *Il a passé par le tamis*, on a examiné à sa conduite.

Tamiser, v. a. tamiser, passer par le tamis.

* **Tampon**, s. m. *tampon*, petit peigne de tisserand pour élargir le tissu.

Tampou, s. m. *tampou*, morceau de bois, de linge, de papier, servant à boucher un tuyau, etc.

Tamponner, v. a. *tamponner*, boucher avec un tampon.

* **Tam-tam**, s. m. tymbale de l'orient.

Tan, s. m. (tamarin; B. L.) écorce de chêne avec laquelle on prépare les cuirs.

Tanaisie, s. f. *tanaisie*, plante corymbifère médicinale.

Tancer, v. a. réprimander; fam.

Tanche, s. f. (tinca) poisson d'eau douce.

Tandis que, conj. pendant que.

Tangage, s. m. *tangage*, balancement d'un vaisseau de l'arrière à l'avant, et de l'avant à l'arrière.

* **Tangara**, s. m. genre de passerreaux.

Tangente, s. f. *tangente* (tangens), droite qui touche une courbe en un de ses points.

Tangue, v. n. *tangue*; se dit d'un vaisseau qui éprouve le tangage, ou qui enfonce dans l'eau par son avant.

Tanière, s. f. caverne où les bêtes se retirent.

* **Tanjel**, s. m. *tanjé*, sorte de mouseline des Indes.

Tanne, s. f. *tane*, petite bûche noire qui se forme dans les pores de la peau.

Tanner, v. a. *tanner*, (tannare B. L.) préparer le cuir avec du tan; — fam. ennuier, molester. — au part. qui est de couleur semblable à celle du tan.

Tannerie, s. f. *tannerie* (tannaria; B. L.) lieu où l'on tanne.

Tanneur, s. m. *tanneur*; celui qui tanne.

* **Tannin**, s. m. *tannin*, principe végétal extrait du tan, et qui seul se combine avec le cuir.

Tant, adv. de quantité indéfinie et de comparaison (tantum); il y a tant pour vous; tant bon que mauvais. — à tel point, en grand nombre. — que, aussi loin, aussi long-temps que. *Si tant est que*, supposé que la chose soit.

Tant mieux; **tant pis**, adv. dont on se

sert pour marquer qu'une chose est ou non avantageuse.

* **Tantale**, s. m. oiseau d'Amér. — nouveau Leméon.

Tante, s. f. la sœur du père ou de la mère, la femme de l'oncle. *Grand tante*, sœur de lateral ou l'aïeule.

Tantôt, adv. de temps; dans peu de temps, il y a peu de temps; je l'ai vu, il venait tantôt. — alternativement: *tantôt gai, tantôt triste*.

Téon, s. m. *teon*, insecte diptère semblable à une grosse mouche, pourvu d'une trompe dure propre à percer la peau des animaux.

Téopator, s. m. bonnet de campagne dont les bords se rabattent.

Tépage, s. m. *tepage*, désordre accompagné d'un grand bruit; j'ai tépage.

Tépagneur, s. m. *tepagneur*, celui qui fait du tépage; fam.

Tépagimini, s. m. bruit joyeux; pop.

Tépe, s. f. coup de la main; pop.

Tépece, s. m. *tepece*, bascule qui ferme l'entrée d'une barrière. — cabriolet découvert et non suspendu.

Téper, v. a. donner une tape; pop. — les cheveux, les renfiler en les relevant avec un peigne. — *du pied*, frapper la terre avec le pied; fam. *Pommes tépees*, aplaties et séchées au four.

* **Tépière**, s. f. longue pièce de bois qui est recue par les condellates; mar.

en *Tépiinois*, adv. au *tepiinois* (tepiinois; humilale, las), en échec.

* **Tépre**, v. pron. se cacher en se levant dans une posture contrainte.

Tapir, s. m. quadrupède pachyderme d'Amér. qui atteint à la grosseur d'une génisse de quinze mois, ressemble beaucoup au cochon, vit en domesticité, et sert de nourriture, et dont le muscu se prolonge en une sorte de trompe.

Tapis, s. m. *tapis* (tapis), pièce d'étoffe dont on couvre une table, une estrade, etc. — de verdure, de gazon; fig. mettre une affaire sur le tapis, la proposer pour l'examiner. *Amuser le tapis*, entretenir la société de choses vagues; fam.

* **Tapissier**, v. a. *tapissier*, orner de tapisseries les murs d'une chambre, etc. *Cette vignette tapisse le mur*; fig. — se dit des membranes qui recouvrent l'intérieur des cavités du corps; anat.

Tapissérie, s. f. ouvrage fait à l'aiguille ou au métier, sur du canevas.

Tapissier, s. m. *tapissier*, ouvrier qui travaille en toutes sortes de meubles de tapisserie, d'étoffe, etc.

Tapissière, s. f. *tapissière*, femme d'un tapissier. — ouvrière en tapisserie.

* **Tapité**, s. m. petit quadrupède rongeur du Brésil, qui diffère peu du lapin sauvage.

Tapon, s. m. étoffe, linne, soie, etc. mis en tas; fam.

Tapoter, v. a. donner de petits coups à plusieurs reprises; fam.

Tapou, s. f. frisure de cheveux tapés avec le peigne.

Tapquer, v. a. *tapker*, passer le tapouir sur une forme; impr.

Tapquet, s. m. *tapé*, crochet; mar.

Tapuis, *tapé*, s. m. adf. *tapin, ine*, vilain, avare, mutin, contrariant.

Tapinement, adv. *tapinement*, d'une manière tapique; peu usité.

Tapiquer, v. a. *tapiquer*, avoir l'habitude de contraindre sur de petits objets.

Tapinisme, s. m. *tapinisme*, avarece zordide. — caractère mutin; fam.

Tapouir, s. m. *tapouir*, petite planche de bois tendre, pour faire abaisser également les lettres; impr.

Tapouin, s. m. *tapouin*, es qu'on met sous les caractères, afin que l'impression vienne bien.

* **Tapouner**, v. a. *tapouner*, mettre des tapouins; impr.

Tapouster, v. a. *tapouster*, importer, tuer par des discours à contre-temps; fam.

* **Taraison**, s. f. *taraison*, tulle d'orgie en forme de disque qu'on met devant l'ouverture pour en diminuer l'ouverture; verr.

* **Tarare**, s. m. machine pour vaner et nettoyer le grain.

Tarare, interj. fam. qui marque qu'on ne croit pas ce qu'on entend, ou qu'on s'en moque.

* **Taraud**, s. m. *tari*, pièce d'acier à vis qui sert à faire des écroux.

Tarandur, v. a. *tarandur*, peler une pièce de bois ou de métal, de manière qu'elle puisse se porter avec viv.

Taraxias, s. m. *taraxias* (taraxias), agitation, inflammation de l'œil produite par une irritation externe.

Tard, adv. de temps, *tard* (tarde), au delà du temps prescrit; vers la fin du jour: nous arrivons tard à Paris.

Tarder, v. n. (tardare) différer. — v. impers. il me tarde (je suis impatient) d'arriver.

Tardif, *ive*, adj. *tardif*, qui vient tard; *esprits tardifs*. — lent; *mouvement tardif*; — qui ne se développe que tard; *esprit tardif*.

* **Tardigrades**, s. m. pl. (tardé, grad) ordre de quadrupèdes sans inci-

sives, et dont les doigts sont réunis jusqu'aux ongles; ex. *Pai et Lunau*.
Tardivement, adv. *tardivement*, d'une manière tardive.

Tardiveté, s. f. (larditus) lenteur d'un mouvoir.

Tars, s. f. déchet, diminution dans la qualité ou la quantité des marchandises. — vic. défaut; fam. — poids des papiers, des bouteilles ou l'on met des confitures, des liqueurs, etc.

Tarsé, ée, adj. qu'on, corrompu.
Homme tarsé, qui a très-mauvaise réputation. — part. de *tarser*.

Tartarisme, s. m. *tartarisme*, maladie chronique et endémique dans la Pouille, qui cause un désir extrême de denser au son des instruments, et qu'on croit vulgairement occasionnée par la plume de la tartarite.

Tartarule, s. f. *tartarule*, grosse araignée commune dans la Barbarie et l'Italie.

Tasser, v. a. causer du déchet. — peser un vase avant de le remplir.

Tasé, s. m. *tasé*, genre de restes dont une espèce est ce ver qui détruit les dignes de la Hollande.

Tasge, s. f. *tasge*, ancien bouclier.

Targette, s. f. *targite*, plaque de fer ou de cuivre qui sert à fermer les portes, les fenêtres, etc.

se Targuer, v. pron. se *targher*, se prévaloir avec ostentation; fam.

Targum, s. m. *targum*, commentaire chaldéen du texte hébreu de l'ancien testament.

Tari, s. m. liqueur agréable qui se tire des palmiers et des cocotiers.

Tarier, s. m. oiseau.

Tarivère, s. f. (tarich; de *tarissus*) outil qui sert à faire des trous dans le bois: charp. — tire-balle, tire-fond; chir.

Tarivé, s. m. *tarivé*, rôle qui marque les prix des denrées, les droits d'entrée, etc. — des glaces, de leur prix. — des monnoies, de leur valeur, etc.

Tariver, v. a. réduire à un tarif.

Taria, s. m. petit oiseau.

Tarr, v. a. et n. (tare) mettre à sec. — sépuiser: *il ne tarré point sur ce sépuiser*.

Tarissable, adj. *tarissable*, qui peut se tarir.

Tarissamment, s. m. *tarissamment*, détachement.

Tarn, rivière et dép. de France.

Tarot, s. m. *tarot*, autrefois basson.

Taroté, ée, adj. *cartes tarotées*, imprimées, sur le dos, de grisaille en compartiments.

Tarots, s. m. pl. *tarots*, cartes tarotées.

Taroupe, s. f. espace entre les sourcils. — poils qui y croissent.

Tarse, s. m. *tarse* (*ταρσος*, clavic), les huit os du tarse forment une sorte de chaise-partie du pied avant les doigts; osut. — petit cartilage mince placé le long du bord de chaque paupière. — dans les quadrupèdes et les oiseaux, ce qu'on nomme vulgairement la jambe.

Tarsier, s. m. *tarsier*, quadrupède des îles de l'Inde, de la grosseur du mulot, et du genre des rhakis.

Tarsiane, s. f. petit bâtiment en usage dans la Méditerranée.

Tarsiare, s. m. (*ταρσάρης*) l'enfer des anciens. — habitants de la Tartarie. — nom des valets qui servaient les troupe de la maison du roi en campagne.

Tartareux, euse, adj. *tartareux*, euse, qui a la qualité du tartre. *Acide tartareux*, extrait du tartre.

Tarte, s. f. sorte de pâtisserie.

Tartellette, s. f. *tartelète*, petite tarte.

Tartine, s. f. tranche de pain recouverte de confitures, de beurre, etc. i. fam.

Tartre, s. m. (*tartarum*) (acide tartareux ou tartrite acide de potasse) concrétion que dépose le vin dans les tonneaux après la fermentation. — sélén. — *Vin tartreux*.

Tartrite, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide tartareux avec les bases.

Tartufe, s. m. faux dévot, hypocrite.

Tartufier, s. f. action d'un tartufe; fam.

Tartuffer, v. n. avoir des manières d'un faux dévot; fam.

Tas, s. m. *tas* (tasau); B. L. monceau de foin ou d'épis; monceau; se dit des personnes en mauvaise part.

Tasse, s. f. *tasce* (taca); B. L. vase à boire; ce qu'il contient: *prendre une tasse de café*.

Tasson, s. m. *tasé*, petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette.

Tasser, v. a. *tasser* (tassar); B. L. de *tasare*, arranger), mettre des choses en tas, afin qu'elles occupent moins d'espace: *tasser du blé*. — v. n. multiplier, s'élargir: *cette oseille a bien tassé*.

Tassette, s. f. *tasète*, pièces d'une armure au bas et au défaut de la cuirasse.

Tâtément, s. m. *tâtément*, action de tâter; peu usité.

Tâter, v. a. (tactus, de tangere) manier doucement une chose. — essayer, éprouver. — v. pron. s'examiner; fam.

Tâle-voin, s. m. instrument pour tiler le vin par un boudon.

Tâleur, euse, s. irrésolu.

Taillon, one, s. m. *taillon* (Il m.) qui taillonne.

Taillonneur, s. m. *taillonage* (Il m.) action de taillonneur; pop.

Tailloner, v. n. *taillonner* (Il m.) entrer inutilement dans les plus petits détails.

Tâtonnement, s. m. *tâtonnement*, action de tâtonner.

Tâtonner, v. n. *tâtonner*, chercher dans l'obscurité, en tâtant. — fig. procéder avec incertitude.

Tâtonneur, euse, s. *tâtonneur*, euse, qui tâtonne; fig. et fam.

à *Tâtons*, adv. en tâtonnant; dans l'obscurité. — fig. avec incertitude.

Tâtau, s. m. genre de quadrupèdes édentés, qui ont le corps couvert de bandes scailleuses.

Tatouage, s. m. *tatouage*, action de tatouer.

Tatoueur, v. a. se dit des sauvages d'Amérique, qui bariolett leur corps de diverses couleurs.

Tatu, s. m. *tô*, la figure d'un T: blas.

Taudis, s. m. *taudis*, et pop. *taudion*, logement en mauvais état.

Tauveur, s. m. *tauveur*, petit levrier qui sert à tenir un essieu de charrette bandé sur les brancards.

Taupe, s. f. *tape* (talpa), genre de petits quadrupèdes plantigrades, dont une seule espèce (le rat-toupe, ou l'*Ursulus* des Grecs) est privée d'yeux. Le royaume des taupes, la mort; pop. .

Taupe-grillon, s. m. ou *Courtilière*, s. f. insecte qui vit sous terre.

Taupier, s. m. preneur de taupes.

Taupière, s. f. piège pour prendre les taupes.

Taupin, s. m. *taupin*, ou *Scarabée à ressort*, genre d'insectes coléoptères. — s. m. pl. milice française sous Charles VII.

Taupinée, ou *Taupinière*, s. f. trou que fait la taupe, ou monceau de terre qu'elle élève en fouillant.

Taupe, s. f. *taupé*, jenne vache qui n'a point encore porté.

Taureau, s. m. *taur* (*ταύρος*), mâle de la vache. — un des douze signes du zodiaque. — île du Finistère, Bretagne.

Tauréole, s. m. *tauréole* (*ταύρος*, taureau; *κόλα*, coup; de *κόλλω*, je frappe), cérémonie expiatoire, ou l'on immolait un taureau à Cybèle.

Tautochrome, adj. *totochrome* (*ταύρος*,

le même; *ταύρος*, temps), qui a lieu en temps égaux: mécan.

Tautochronisme, s. m. *totochronisme*, égalité du temps pendant lequel des effets ont lieu.

Tautogramme, s. m. *totogramme* (*τάγραμμα*, lettre), poème où l'on n'emploie que des mots qui commencent par la même lettre.

Tautologie, s. f. *totologie* (*ταυτολογία*, discours), répétition inutile d'une même idée en termes différents.

Tautologique, adj. *totologique*, qui a rapport à la tautologie.

Tautométrie, s. f. *totométrie* (*ταυτομετρία*, mesure), répétition exacte et servile des mêmes mesures.

Taux, s. m. *taux*, prix établi pour la vente des denrées. — sommes à laquelle on est taxé pour la taille.

Tauvaille, s. f. *tauvaille*, répétition exacte et servile de dentelles; t. d'égise.

Taveler, v. a. moucher, tacheter.

Tavelure, s. f. bigarrure d'une peau tavelée.

Taverner, s. f. cabaret; t. de mépris.

Tavernier, ière, s. qui tient taverner.

Taxateur, s. m. *taxateur*, à la poste, commis qui taxe les lettres et les paquets.

Taxation, s. f. *taxation*, action de taxer.

Taxe, s. f. *taxe* (*τάξις*, règlement), règlement fait par autorité publique pour la vente des denrées. — imposition de denrées. — des dépens, règlement fait en justice des frais d'un procès.

Taxer, v. a. *taxer* (taxare; de *τάσσω*, régler), régler le prix des denrées. — accuser: *on le taxe d'avare*.

Taxidémie, s. f. (*τάξις*, arrangement; *τέχνη*, art) art de préparer et monter les peaux des animaux de manière à leur conserver leur couleur et leur forme; hist. nat.

Taxis, s. m. *tabeis*, réduction des parties molles dans leur situation naturelle.

Taxite, s. m. *taite*, petit quadrupède carnassier de la Guinée qui rassemble la foinne.

Té, pron. pers. V. *Tu*.

Té, s. m. fourneau de mine disposés en forme de T, pour faire sauter une fortification.

Te Deum, s. m. *te Deum*, cantique de l'Eglise que l'on chante en action de grâces d'un événement heureux.

Technique, adj. *technique* (*τέχνη*, art); mot technique, consacré aux arts.

Vers technique, qui appellent en peu de mots beaucoup de faits.

**Technologie*, s. f. *technologia* (τέχνη, traité), traité des arts; éponyme des termes des arts.

**Technologie*, adj. *technologique*, qui appartient à la technologie.

**Télégramme*, s. m. pl. *telegraphia* (τέλεγραφοι), famille d'insectes névroptères à bouche sillonnée, et à ailes couchées sur le corps.

**Télégramme*, s. m. *telegma* (τέλεγμα), de *τελεγειν*, couvrir, ce qui sert à couvrir, ou à envelopper immédiatement l'amaande, une graine; bot.

**Tégnasse*, s. f. V. *Tignasse*.

Teigne, s. f. *te-gne*, dartre qui vient à la tête de l'homme et à l'écorce des arbres. — (tinea) vers qui rongent les étoffes. — au pl. pourriture qui vient à la fourchette des pieds des chevaux.

**Téguerie*, s. f. *te-gerie*, hôpital des teigneux.

Teigneux, *euse*, s. et adj. *te-gneux*, *euse*, qui a la teigne. *Balles teigneuses*, dont le cuir est tout humecté; imprim.

**Telle*, s. f. *te-llé* (till m.) écorce de cheuvre.

**Teller*, V. *Tiller*.

Télide, v. a. *te-llé* (tingere), faire prendre à un corps quelconque une couleur différente de celle qu'il avoit; colorer.

Téte, s. m. *te-té* (tinctus), manière de teindre. — le coloris du visage.

Téte, s. f. degré de force des couleurs. *Teinture*, teinte très-affaiblie.

**Téature*, s. f. (tinctura) liqueur préparée pour teindre. — fig. légère connaissance de quelque science.

**Téature*, *euse*, adj. *te-ature-in*, *euse*, en usage pour la teinture; bot.

**Téature*, *ere*, s. f. *te-ature*, qui exerce l'art de teindre.

Tel, *elle*, adj. (alibi) pareil, semblable. Il marque quelque un, indéterminément: *tel croit prendre*, qui est pris. — si grand: *son crédit est telque*.

Tel quel, de peu de valeur.

**Télégraphie*, s. m. *telegraphia* (τέλεγραφοι), écrits, machinerie nouvelle des anciens, qui sert à communiquer promptement par des signaux à des distances éloignées.

**Télégraphique*, adj. *telegraphia*, qui appartient au télégraphe.

**Téléphon*, s. m. *te-llé-phon* (τέλεφων), j'apporte), genre d'insectes coléoptères dont quelquelques larves, appelées

de lait par un ouragan, tombent de l'air avec la neige.

Télescope, s. m. *te-llé-scope* (επισκοπε, le regard), instrument d'astronomie, lunette à réflexion, qui grossit et rapproche les objets.

Tellement, adv. *te-llé-ment*, de telle sorte, si fort. *Tellement quellement*, d'une manière telle que.

**Tellure*, s. m. *te-llé-ure* (tellus), métal récemment découvert, d'un blanc étincelant, lamelleux et très-fusible.

**Téméraire*, adj. *te-mé-ri-ère* (temerarius), hardi avec imprudence; se dit des choses et des personnes. *Jugement téméraire*, qui n'est pas fondé.

Témérairement, adv. *te-mé-ri-ère-ment* (temerarie), d'une manière téméraire.

**Témérité*, s. f. (temeritas) hardiesse imprudente.

**Téméraire*, s. m. *te-mé-ri-ère* (testimonium), rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait.

Témoigne, *er*, s. et adj. *te-mé-ri-er*, *er*, preuve, marque; — d'amitié, — de la sociabilité, sentiment intime qui ou a de la honte, de la méchanceté d'une action.

**Témoin*, v. a. et n. *te-mé-ri-er*, servir de témoin. — marquer, faire partie; *de la joie*, du *chagrin*.

**Témoin*, s. m. celui, celle qui dépose ce qu'il a vu ou entendu; — marque, monument: *ses blessures sont les témoins de sa gloire*. — au pl. petits morceaux de toile qu'on enterre sous les botacs des champs pour s'assurer si elles n'ont pas été déplacés.

Tempe, s. f. *te-m-pe* (tempus), partie latérale de la tête, de l'oreille au front.

**Tempérament*, s. m. *te-m-pé-ram-ent* (temperamentum), constitution particulière du corps propre à chaque individu, — avec une épithète, il se dit du caractère: *tempérament néf.* — *Acidité tempérament*, être porté à l'humour; — altération légère d'intervalles: mus; — adoucissement, accommodement en fait d'affaires.

**Tempérance*, s. f. *te-m-pé-ri-ance* (temperantia), vertu qui règle les passions, les desirs sensuels.

**Tempérait*, *er*, s. et adj. *te-m-pé-rait* (temperans), qui a la vertu de tempérer. — s. m. médicament qui modère l'excès du mouvement du sang.

**Température*, s. f. *te-m-pé-ri-ture* (temperatura), disposition de l'air, froid ou chaud, sec ou humide.

**Tempérait*, *er*, adj. *te-m-pé-rait* (temperatus), modéré. *Air, climat tempérait*,

ni trop chaud; ni trop froid. *Style tempérait*, qui tient le milieu entre le sublime et le simple.

Tempérer, v. a. (temperare) modérer. — *sa bile*, modérer sa colère.

**Tempête*, s. f. *te-m-pé-te* (tempestas), vent impétueux, violent orage sur mer. — fig. trouble, désordre, sédition. — persécution violente contre quelqu'un.

**Tempêteux*, v. n. faire bien du bruit.

**Tempêteux*, *euse*, adj. *te-m-pé-teux*, *euse* (tempestuosus), sujets aux tempêtes.

**Temple*, s. m. *te-m-plé* (templum), édifice public consacré à Dieu.

**Templé*, s. m. *te-m-plé*, petite tringale mobile de relieur.

**Templier*, s. m. *te-m-plié*, chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire. *Boire comme un templier*, avec excès.

**Templa*, s. m. ou *Temple*, *templa*, temple, instrument destiné à teindre l'étoffe sur le métier.

**Temporaire*, adj. *te-m-pé-ri-ère* (temporarius), qui n'est que pour un temps.

**Temporairement*, adv. *te-m-pé-ri-ère-ment* (temporarie), B. L.) pour un temps.

Temporal, e, adj. *te-m-pé-ri-ère* (temporalis), qui a rapport au temps.

**Temporalité*, s. f. *te-m-pé-ri-ère-té* (temporalitas; B. L.) juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye.

**Temporel*, *elle*, adj. *te-m-pé-ri-ère*, *elle* (temporalis), qui passe avec le temps; s'oppose à éternel et à spirituel. — séculier: *puissance temporelle*.

Temporellement, adv. *te-m-pé-ri-ère-ment*, durant un temps.

**Temporisation*, s. f. *te-m-pé-ri-ère-ment*, et *temporisation*, s. m. *te-m-pé-ri-ère-ment*, action de temporiser.

**Temporiser*, v. n. *te-m-pé-ri-ère*, différer dans l'attente d'un temps plus favorable.

**Temporisateur*, s. m. *te-m-pé-ri-ère-ur*, qui temporise.

Temps, s. m. *te-m-tanz* (tempus), mesure de la durée des êtres: — loisir: *je n'ai pas le temps de jouer*. — saison propre à chaque chose: *le temps de la moisson*, de la vendange. — les âges: chronol. *les temps héroïques*; *de temps d'Honneur*. — circonstances, état des choses: *s'accommoder, céder au temps*. — disposition de l'air: *beau, vilain temps*. — pour la danse, la musique; etc. division d'une action en plusieurs moments. *Avant tous les temps*, avant la création du monde. *Perdre son temps*,

ne rien faire. *Passer bien son temps*, se divertir. — différentes inflexions qui marquent dans les verbes le temps où se passe l'action dont on parle; gramm.

À temps, dans le temps prescrit. *De temps en temps*, de fois à autre. *De tout temps*, toujours.

Tenable, adj. *te-nable*, qui a-vec la négative: *cette ville n'est pas tenable*, on ne peut la défendre. *Le rhéteur n'est pas tenable*, on n'y peut faire commode.

Ténace, adj. (tenax) visqueux. — qui s'attache fortement à ce qu'il touche, a. a. a. moyen de pelles pointues crochues; bot. — avare, opiniâtre. *Mémoire ténace*, qui n'oublie rien.

**Ténacement*, adv. *te-nace-ment* (tenaciter), avec ténacité; peu usité.

**Ténacité*, s. f. *te-nac-i-té*, de ce qui est tenace.

Tennille, s. f. *te-né-llé* (Il m.) instrument de fer avec lequel on saisit, on arrache, etc. — ouvrage de fortification.

**Tenniller*, v. a. *te-né-llé* (Il m.) tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

**Tennillon*, s. m. *te-né-llé-llon* (Il m.) ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune; fortif.

**Tennier*, *ere*, s. m. qui tient des terres dépendantes d'un fief. — propriétaire.

Ténet, s. m. (tenens) celui qui, dans un tournoi, entreprend de tenir contre tous assésiens. — qui défend une personne, une opinion; fig.

Ténare, s. m. les enfers; post.

Tendance, s. f. *te-nan-dance*, action de tendre vers.

Tendant, e, adj. *te-nan-dant* (tendens), qui tend à, qui est dirigé vers; prop. et fig.

**Tendeur*, s. m. *te-nan-der*; c'est un tendeur de pièges; fam.

Téndeux, *euse*, adj. *te-nan-der*, *euse*, qui a la constance des tendeurs.

Ténder, s. m. *te-nan-der* (tendo), action d'un ruseux qui forme un cordon blanchâtre.

**Ténder*, s. m. *te-nan-der*, on *Ténder*, espèce de herisson de Madagascar, sans queue.

Tendre, adj. *te-n-dre* (tens), qui peut être étiré comme: *bois, viande tendre*. *Pain tendre*, nouvellement cuit. — sensible, délicat: *tendre en fruit*, *semer, cœur tendre*; fig. — touchant, gracieux: *vers, paroles tendres*. — s. m. tendresse: *il a du tendre pour ma sœur*; fam.

**Tendre*, v. a. *te-n-dre* (tendere), bander: *tendre un arc*. — tapissier: *tendre*,

un appartement. — les bras à quel-
qu'un, les lui présenter; et fig. lui
offrir son secours. — v. n. aller, abou-
tir vers; prop. et fig.

Tendrement, adv. *tendrement* (ten-
ner), avec tendresse. *Il peult tendre-
ment*, son pieceau est délicat et lé-
ger; fig.

Tendresse, s. f. *tendricie* (tenertias),
sensibilité à l'amitié ou à l'amour.—
amour tendre et passionné.

Tendreté, s. f. *tendricitas* (tenertitas),
qualité de ce qui est tendre; se dit des
viandes, des fruits et des légumes.

Tendon, s. m. *lambon*, bourgeon,
rejeton. — de Corolle, partie cartilagi-
neuse de l'oreille externe. *Jeune ten-
don*, jeune fille; fem. — cartilages
placés à l'extrémité de la poitrine de
quelques animaux.

Tendu, us, adj. *tandus*, se dit d'un
esprit fortement appliqué, et d'un
style contraint, pénible.

Ténébreux, s. f. pl. (tenebra) priva-
tion de lumière, obscurité; au phys.
et au moral.—office de la semaine
sainte.

Ténébreux, euse, adj. *ténébreux*,
euse (tenebrosus), obscur, plein de
ténébreux. *Les temps ténébreux de l'his-
toire*; fig. *Un copain ténébreux*, qui
cache des intentions criminelles; fig.

Ténébrion, s. m. genre d'insecte,
coléoptères qui volent très-rarement,
faucet lumière, et dont une espèce est
commune dans les boulangeries.

Ténement, s. m. ténement, mé-
tairie dépendante d'une seigneurie;
prat.

Ténériffe, une des îles Canaries.

Tension, s. m. *tension* (tensio),
tension, épreuve, envie, continuelles,
douleurs et presque inutiles d'al-
ler à la selle.

Tente, s. f. *tenete*, espèce de pin-
cette pour tirer la pierre d'une vessie.

Teneur, s. f. (tenor) contenu d'un
écrit.

Teneur de livres, s. m. commis qui,
chez le marchand, écrit ce qui s'y
vend et s'y achète, etc.

Ténia, s. m. (taenia, ruban) ou
Ver solitaire, genre de vers intesti-
naux aplatis comme un ruban; et
qui attingent plusieurs mètres de
longueur.

Tenir, v. a. (tenere) avoir à la main.
— posséder.—occuper: *tenir un grand
place*.—contenir: *cette bouteille tient
pinte*.—occuper durant quelque
temps: *cela m'a tenu deux heures*.—
estimer, croire: *je tiens l'affaire sûle*.

—tenir de... avoir apporté de nais-
sance: *il tient cela de famille*.—oc-
cuper: *tenir, voilà votre livre*.—v. n.
durer, subsister: *le marché tient*.—
résister: *cette place a tenu long-temps*.
—à, appartenir, être attaché à.—
de, avoir de la ressemblance, du
rapport. *En tenir*, être pris, dupé,
et fam. être amoureux.—v. pron.
demeurer en certain lieu: *tenez-vous
là*.—à, s'attacher, s'arrêter à: *il se
tient à son orbe*.—v. imp. ne se dit
qu' dans le sens négatif ou interrogatif:
il ne tient qu'à vous d'être aimé; *à
quoi tient-il que vous ne le sachiez?*
Qu'à cela ne tiennent, peu importe;
fam. Je ne sais plus qui me tient, qui
m'empêche.

Ténon, s. m. bout d'une pièce de
bois, qui entre dans une mortaise.

Ténoir, s. m. v. moyenne, entre la
haute-contre et la basse-taille.

Tension, s. f. *tension* (tensio), état
de ce qui est tendu, grande application
d'esprit.

Tenson, s. m. *tançon*, dispute ga-
lante entre deux anciens poètes fran-
çais.

Tentacule, s. f. *tentacule*, mem-
brane des mollusques.

Tentant, e, adj. *tantant* (tentans),
qui tente.

Tentateur, trice, s. (tentator) qui
tente, qui cherche à séduire. *Le ten-
tateur*, l'esprit tentateur, le démon.
***Tentatif**, ive, adj. *tentatif*, qui tente;
peu usité.

Tentation, s. f. *tentacion* (tentatio),
mouvement intérieur qui porte en
mal.—envie, désir de...

Tentative, s. f. *tantative*, action par
laquelle on essaie de réussir.—pre-
mier acte que l'on fait en théologie.

Tente, s. f. *tante* (tentorium), pa-
villon sous lequel les soldats se mettent
à couvert.—petit rouleau de charpie
qu'on met dans les plaies pour les en-
tendre.

Tenter, v. a. *tanter* (tentare), essayer,
solliciter au mal.—donner envie: *ce
fruit me tente*.—dans l'Écriture, éprou-
ver: *Dieu tenta Abraham*.—Dieu, lui
demanda des miracles.—fortune, ha-
sarder pour réussir.

Tenture, s. f. *tanture* (tenturas, de
tendo), certain nombre de tapisseries
de même ouvrage.

Tenu, us, part. *tantu* bien tenu,
bien cultivé. *Maison bien tenue*, lieu
arrangé.

Tenu, e, adj. (tenuis) fort délié.

Tenne, s. f. durée d'une assemblée.

—assiette ferme: *il n'a point de tenue
à cheval*.—manière de tenir la plume
en écrivant.—action du joueur de
trictrac qui ne s'en va pas, pouvant
le faire. *Rond de bonne tenue*, bon
pour l'ouvrage.—*noble*, lieu qui relève
d'un autre. *Tout d'une tenue*, sans
interruption.—continuation d'un
même ton pendant quelques mesures:
mu.

Tenuité, s. f. (tenuitas) qualité d'une
chose tenue: didact.

Tenure, s. f. mouvance d'un fief.

Tierce, v. *Tavire*.

Tiercer, ou **Termer**, v. a. (tertiare)
donner un troisième labour aux
vignes.

Tiret, s. m. *teret*, espèce de couplet
à trois vers.

Tiréventins, s. f. *terebantine*, résine
qu'on tire de plusieurs arbres.

Térébinthacées, s. f. pl. *terebinta-
cées*, famille de plantes dicotylédones,
polyétales, à étamines périgynes.

Térébinthe, s. m. *terebinte* (*ter-
binthos*), espèce de pistachier.

Térébration, s. f. *terebraction* (tere-
bratio), action de percer un arbre pour
en tirer la résine.

Térébinth, s. m. manne que donne
une espèce de genêt au Perse.

Tères, s. m. (mot latin) ou *Lomb-
bril*, ver long et rond du corps hu-
main.

Teret, adj. m. *teret* (teres), rond et
sans angles, cylindrique: bot.

Térévinaire, adj. *terevinaire*, pre-
que teret: bot.

Tergeminé, adj. *tergeminé* (ter-
geminus); se dit d'une feuille à pé-
tiole bilobé, qui porte deux folioles
sur chaque extrémité, et deux autres
à l'endroit où le pétiole communique
à la fourche.

Tergivoyageur, s. m. *tergivojageur*,
qui tergiverse; peu usité.

Tergiversion, s. f. *tergiversacion*
(tergiversatio), action de tergiverser.

Tergiverson, v. a. *tergiverser* (ter-
giversor); chercher des détours.

Terme, s. m. (*terminus*, borne, limite)
fin, borne, par rapport au temps et au
lieu.—temps où une femme doit ac-
coucher.—situation qui arrive de limite
chez les Romains. *Être comme un
terme*, rester immobile.—mot, diction,
sujet, ou attribut d'une proposition.

—mot particulier à un art, à une
science. *Mettre ses termes*, parler
avec circonspection.

***Termes**, s. m. *Termitis*, ou *Pourni*

blanche, insecte névroptère des Indes,
qui vit sous terre et ronge les bois.

Terminalion, s. f. *terminalion* (termi-
natio), désinence d'un mot.

***Terminal**, e, adj. (terminalis) qui
occupe le sommet d'une partie, qui la
termine: bot.

Terminer, v. a. (terminare) borner,
achever, finir.—v. pron. *achever, se
finir*: en parlant des mots, avoir une
certaine désinence.

Terminé, s. m. *terminé* (*termina-
tio*), fruit du térébinthe, tubercule in-
flammatoire, rond et noirâtre.

***Termite**, s. m. v. *Termites*.

Ternaire, adj. *ternarius* (ternarius);
se dit du nombre de trois.

Terne, adj. qui n'a pas l'éclat qu'il
doit avoir.—qui a peu d'éclat.

Terne, s. m. trois numéros pris ou
sortis ensemble à la loterie.

Terne, s. m. (terni) terme de tric-
trac, deux trois amenés du même coup.

***Terne**, euse, adj. pl. trois à trois sur
un pétiole commun: bot.

Terne, ie, adj. qui a perdu son
lustre.

Terrier, v. à. être le lustre, l'éclat,
la couleur.—*sa pierre*; fig.

Termissure, s. f. *termissure*, état de ce
qui est terni.

Téroude, s. f. *teroude*, terre légère
et noirâtre, qui indique les mines de
charbon de terre.

Terpichore, s. f. *terpichore* (*terpich-
ora*), plaire, charme; *xxxix*, danse), muse
qui préside à la danse.

Terriage, s. m. *terajo*, droit qu'a-
voient certains seigneurs de lever une
partie des fruits des terres de leur cen-
sive.

Terrain, ou **Terrén**, s. m. *terrin*,
espace de terre; bon terrain. *Ménager
le terrain*, employer le peu d'espace
qu'on a à son usage; se servir avec pru-
dence de ses moyens. *Gagner du ter-
rain*, avancer dans une affaire.

Terral, s. m. *terral*, vent de terre;
mar.

Terrapé, e, adj. *terapé* (terra, aqua),
composé de terre et d'eau.

Terrasse, s. f. *terrace*, levée de terre,
ouvrage de maçonnerie, en forme de
balcon.—toit d'une maison en plate-
forme.

Terrasse, euse, adj. *terracé*, garni de
terre: blas.

Terrasser, v. a. *terasser*, mettre au
niveau de terre derrière un mur pour le
fortifier.—jeter de force par terre.—

fig. constater, convaincre par des raisons sans réplique.

Terrassier, s. m. *terrasier*, qui travaille à des terrasses, qui transporte des terres.

Terre, s. f. *terre* (terra), un des quatre éléments des anciens; on connaît aujourd'hui au moins sept espèces de terres qui n'ont point été décomposées.

— globe terrestre. — partie de la terre considérée par rapport à sa nature: *terre glaise, sublimée*. — étendue d'un pays: *les terres de France*. — domaine: *être riche en fonds de terre*. *Blanger, labourer la terre*, les bords de la mer.

Pendre terre, ne pas pouvoir toucher avec les pieds le fond d'une rivière, *Terre ferme*, le contient. *Aller terre de terre*, ne point s'élever. *Chasser sur les terres d'autrui*, prov. entreprendre sur ses droits.

Terreau, s. m. *teré*, terre mêlée de fumier pourri, terre végétale.

* *Terre du Japon*, V. *Souchou*.

* *Terre-mérite*, s. f. *Souchou*, *Soffran des Indes*, ou *Caricum*, racine scotique.

Terre-neige, s. m. celui qui pêche des morues sur le banc de Terre-Neuve, — vaisseau qui sert à cette pêche.

Terre-noix, s. f. plante.

Terre-plan, s. m. (terra-plana) surface plate et nue d'un amas de terre élevé: fortif.

Terrier, v. n. et pron. *terré*, se cacher sous terre. — se mettre à couvert du feu de l'ennemi par des jetées de terre.

Terrier, v. a. — une *terresse*, l'enduire de terre à fionon.

Terre-sainte, V. *Jubée*.

Terrestre, adj. *terrestre* (terrestris), qui appartient à la terre, — s'oppose à spirituel: *œux, sentiments terrestres*.

Terrestresités, s. f. pl. *terrestresités*, parties les plus grossières des corps: chim.

* **Terre-tremble**, s. m. tremblement de terre: v. m.

Terrorer, s. f. *terreur* (terror), grande crainte.

Terreux, euse, adj. *terreux, euse* (terreus), mêlé de terre.

Terrille, adj. (terribilis) qui répand la terreur. — fig. étonnant, étrange.

Terriblement, adv. *terriblement* (terribiliter), d'une manière terrible.

Terrens, tenue, s. m. *ter-in*, qui possède une grande étendue de terre.

Terrier, s. et adj. m. *terré* (papier), registre des héritages situés dans la censive d'un seigneur. — trou ou se retirent certains animaux.

Terrine, s. f. *terrine*, vase de terre.

Terrinne, s. f. plein une terrine.

Terrin, v. n. *terin* (terra); se dit des fortifications qui viennent à terre pour pointer. — prendre terre: mar.

Territain, s. m. *terricain* (territorium), l'espèce de terre qui dépend d'une juridiction.

Terrivoir, s. m. *terroir*, terre par rapport à l'agriculture: *terroir fertile, terroir gras*. Ce sont les *terroirs*, à un point désigné. *Un cultivateur vend le terroir*, à des défauts des gens de son pays; fig. l'importuner. *Jeter une marchandise à la tête*, l'offrir à vil prix.

* **Terrivoir**, s. m. *terroirisme*, système, régime de la terreur, qui a eu lieu en France en 1795 et 1794.

* **Terrivole**, s. m. *terroivole*, agent, partisan de la terreur.

Terre, s. m. petite éminence.

Tes, pron. poss. V. *Ton*.

* **Tessaux**, s. m. pl. *téssé*, pièces de bois enclavées dans les murs qui soutiennent les humes.

Tesson, s. m. V. *Té*.

Té, s. m. *té*, en Angleterre, serment religieux.

Té, s. m. *té*, adjectif (testaceus), convert d'écailles. — s. m. pl. coquilles.

Té, s. m. *té*, adjectif (testamentum), acte authentique dans lequel on déclare ses dernières volontés. *L'ancien Testament*, la Bible.

Té, s. m. *té*, adjectif (testamentaire), qui regarde le testament.

Té, s. m. *té*, adjectif (testator), celui ou celle qui fait son testament.

Té, s. m. *té*, adjectif (testari), faire son testament.

Té, s. m. *té*, adjectif (testiculus), organe vasculaire où la semence se sépare.

Té, s. m. *té*, adjectif (testis), poil du chameau.

Té, s. m. *té*, adjectif (testimonialis), qui annonce, qui rend témoignage.

Té, s. m. *té*, adjectif (teston), ancienne monnaie d'argent.

Té, s. m. *té*, adjectif (teston), peigner les cheveux, les faire friser.

Té, s. m. *té*, adjectif (teston), morceau d'un pot de terre creux. — autrefois crâne. — vaisseau où l'on fait l'opération de la coudelle en grand. — la substance la plus dure d'un coquillage.

Té, s. m. *té*, adjectif (teston), pour *testacine*, tendu; de *testis*, qui tend), rigidité spasmodique de tout le corps: méd.

Té, s. m. *té*, adjectif (teston), nymphe ou ver

de la grenouille qui se agarde dans le frai dont il se nourrit.

Té, s. f. *té*, adjectif (testa), t. de médecine, mailles pendantes; à l'usage.

Té, s. f. *té*, adjectif (testa), partie de l'animal, qui est le siège des organes des sens, et qui tient au corps par le cou. — esprit, fantaisie: *se mettre quelques chose en tête*. — t. de vénérie, le bois du cerf. — nommet: *tête de porc, de cheval*. — *un cheval à la tête levée*, en sûreté. *Rompre la tête à quelqu'un*, fig. l'importuner. *Jeter une marchandise à la tête*, l'offrir à vil prix.

* **Té**, s. f. *té*, adjectif (testa), d'usage de quelqu'un, en avoir la direction. *Il lui en cotait la tête*, la vie.

Té-à-Té, s. m. entretien particulier de deux personnes. — adv. seul à seul.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), oiseau, genre de gallinules.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), oiseau, portant quatre graines.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), bâtiment soutenu par quatre colonnes: archit.

Té, s. f. *té*, adjectif (testa), mamelle, bout de la mamelle de la femelle des animaux.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), obstiné.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), qui appartient aux Fontons, aux Allemands.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), les propres paroles d'un auteur. — passage de l'écriture, qui fait le sujet d'un sermon. *Grand té*, *petit té*, caractères d'imprimerie.

Té, s. m. bouton rouge situé au milieu des mamelons.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), contracté; de *testa*, quatre; *testa*, corde; *testa*, à quatre cordes.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), doigt; se dit d'un oiseau qui a quatre doigts.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), monnaie grecque; 4 drachmes.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), fleur de l'ordre de la tétadynamie.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), s. f. classe de plantes qui ont quatre grandes étamines et deux courtes.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), siège, base; corps régulier, forme de quatre triangles équilatéraux et égaux.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), angle qui a quatre angles et quatre côtés.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), femme, classe de plantes qui ont quatre pistils.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), homme, classe de plantes qui ont quatre étamines.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), genre de poissons cartilagineux qui n'ont que quatre dents.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), feuille, se dit des corolles à quatre pétales.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), composé de quatre folioles.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), bible d'Orléans, à quatre colonnes, ou version.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), alle qui a quatre ailes.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), gouvernement, quatrième partie d'un Etat démembré.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), chef d'une tétarchie.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), oiseau, genre de gallinules.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), semence, portant quatre graines.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), bâtiment soutenu par quatre colonnes: archit.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), mamelle, bout de la mamelle de la femelle des animaux.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), obstiné.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), qui appartient aux Fontons, aux Allemands.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), les propres paroles d'un auteur. — passage de l'écriture, qui fait le sujet d'un sermon. *Grand té*, *petit té*, caractères d'imprimerie.

Té, s. m. bouton rouge situé au milieu des mamelons.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), peut être tiré en filets propres à faire un tissu.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), livre où il n'y a que le texte sans commentaires.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), qui est dans le texte d'une loi, d'un acte.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), s'écarter du texte.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), tissu, liaison des parties d'un ouvrage d'esprit.

Té, s. m. *té*, adjectif (testa), plante.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), jouissance de *testa*, fleur, une des trois Graces. C'est aussi la muse de la comédie.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), mercure, t. de chimie, ouvrage, l'absence de miracles.

* **Té**, s. m. *té*, adjectif (testa), arbre, t. de Chine, — sa feuille dont on fait une infusion.

— collation donnée à une société nombreuse.

Théandrique, adj. *teandriké* (Θεία, Dieu; ανδρ. gen. *άνδρος*, homme), divin et humain à la fois; dogma.

Théatin, *e*, s. *teátin*, religieux.

Théâtral, *e*, adj. *teátral*, qui concerne le théâtre.

Théâtre, *s*, m. (*theátron*: de *θεάωμαι*, je regarde) lieu où l'on représente des spectacles dramatiques. — profession de comédien; fig. — la poésie dramatique. — recueil de pièces dramatiques. — fig. lieu où se passe un événement. *théâtre de la guerre*, *Coup de théâtre*, fig. événement imprévu.

Thébaïde, *s*, f. désert d'Égypte, et fig. solitude profonde. — poème de Stobe — tragédie de Racine.

Théière, *s*, f. *te-íère*, vase pour faire infuser le thé.

Théiforme, adj. en guise de thé: *infusion théiforme*: pharmac.

Théisme, *s*, m. *teístes* (Θεί, Dieu), croyance de l'existence de Dieu.

Théiste, *s*, m. *te-íste*, celui qui reconnaît l'existence de Dieu.

Thème, *s*, m. *théma* (θέμα, position, ce qu'on pose pour fondement), radical primitif d'un verbe: *gramm. — sujet*, matière. — ce qu'on donne à un écolier à traduire de sa langue en une langue étrangère. — position des astres au moment de la naissance: *astrol.*

Théma, *s*, f. *théma* (θέμα), déesse de la justice.

Thénar, *s*, m. *thénar* (θήνα, paume de la main, plante du pied), muscle adducteur du pouce.

Théocratique, *s*, f. *teokratiké* (Θεί, Dieu; κρατος, puissance), gouvernement de Dieu.

Théocratique, adj. *teokratiké*, qui appartient à la théocratie.

Théodice, *s*, f. *teodike* (θεός, justice), justice de Dieu, ouvrage de Leibnitz.

Théogonie, *s*, f. *teogonie* (θεός, race, génération), naissance des dieux; système religieux des païens. — ouvrage sur cette matière.

Théologal, *s*, m. *teologal*, chanoine qui enseignait la théologie.

Théologal, *e*, adj. qui à Dieu pour objet.

Théologale, *s*, f. charge de théologal.

Théologie, *s*, f. *teologie* (θεός, discours), science qui à Dieu pour objet. — classe où l'on enseigne cette science.

Théologien, *s*, m. *teológion*, celui qui sait ou qui enseigne la théologie.

Théologique, adj. qui concerne la théologie.

Théologiquement, adv. *teológikemanté*, selon les principes de la théologie.

Théophilantrope, *s*, m. *teófilantropé* (θεός, ami; ανθρωπος, homme), qui suit les exercices de la théophilantropie.

Théophilantropie, *s*, f. espèce de religion purement morale, qu'on a voulu établir il y a plusieurs années.

Théorème, *s*, m. *teórema* (θεώρημα), proposition d'une vérité spéculative qu'on peut démontrer: mathém.

Théoricin, *s*, m. *teóricin*, qui na connaît que la théorie d'un art.

Théorie, *s*, f. *teórie* (θεωρία, contemplation), partie spéculative d'une science; s'oppose à la pratique.

Théorique, adj. qui appartient à la théorie.

Théoriquement, adv. *teórikemanté*, d'une manière théorique.

Théoriste, *s*, m. *teóriste*, auteur qui a publié une théorie.

Thérapeutes, *s*, m. pl. (*θεραπεύω*, je sois) moins juifs qui menaient une vie contemplative et mortifiée.

Thérapeutique, adj. *terapéutiké*, qui a rapport aux thérapeutes. — *s*, f. (*θεραπεύω*, je guéris) art de traiter et de guérir les maladies.

Théracé, *e*, adj. qui à la vertu de la théracée.

Théracque, *s*, f. *teínake* (θήρ, bête venimeuse; άκρωμα, je guéris), remède dont la base est la chair des vipères.

Théracite, *s*, f. *teínake* (θήρ, chaud), se dit de eaux minérales chaudes.

Thermantide, *s*, f. (*θερμαινω*, j'échauffe) toute substance exposée aux feux souterrains minés.

Thermantique, *s*, m. et adj. *teómantiké* (remède), qui ranime la chaleur naturelle.

Thermes, *s*, m. pl. *thérmes* (θερμαί, chaud), bains publics des anciens.

Thermidor, *s*, m. *thérmidor* (θερμαί, don), onzième mois de l'année républicaine.

Thermolampe, *s*, m. *thérmolampé* (*θερμαί*, je brille), poêle où la fumée se décompose et s'épure par sa combustion.

Thermomètre, *s*, m. *thérmomètre* (θερμαί, chaud; μέτρον, mesure), instrument qui contient une liqueur dont la condensation ou la raréfaction indique les degrés du froid et du chaud.

Thermopyles, *s*, m. pl. *thérmopyles* (θερμαί, chaud; πύλας, porte; parce qu'il y avoit des eaux chaudes), fameux défilé de la Turquie d'Europe.

Thermoscope, *s*, m. *thérmoscope* (θερμαί, j'examine), instrument pour connaître la température de l'air.

Thésauriser, *v*, n. *thésaurizer* (θησαυρίζω), amasser de l'argent.

Thésauriseur, *euse*, *s*, et adj. *thésauriseur, euse*, qui thésaurise.

Thèse, *s*, f. *thése* (θέσις, position; de *θέσω*, je pose), proposition, question dans le discours controversé: *voies sortés de la thèse*. — question de droit, de philosophie, etc. qu'on soutient publiquement dans les écoles. — feuille imprimée qui contient ces questions.

Thésomolite, *s*, m. *thésomolite* (θησαυρός, loi; λίθος, j'établis), magistrats d'Athènes, gardiens des lois.

Thésurgie, *s*, f. *te-ur-jie* (θεός, Dieu; έργον, ouvrage), commerce prétendu avec les dieux égyptiens.

Thésurie ou **Thésaur**, *s*, f. *thésurie, thésaur* (θησαυρός, contusion, froissement; de *θραω*, je brise; j'écrase), contusion, enfoncement des os plats: chir.

Thésaps, *s*, m. genre de crucifères.

Thomiste, *s*, m. partisan de la doctrine de saint Thomas sur la grâce, etc.

Thon, *s*, m. *ton* (θύνος), gros poisson de mer.

Thonneur, *s*, m. *tonère*, filet pour prendre des thons.

Thonine, *s*, f. *tonine*, chair de thon coupée et salée.

Thoracique, adj. *torachiké*, relatif à la poitrine. — *s*, m. pl. ordre de poisons dont les nageoires sont situées un peu en arrière des pectorales.

Thorax, *s*, m. *torax* (θώραξ), capacité de la poitrine.

Thrombe, *s*, f. *V. Trompe*.

Thrombus, *s*, m. *thrombos* (θρόμβος, sang caillé), tumeur formée par du sang épanché aux environs de l'ouverture d'une veine.

Thursifère, *s*, m. *thursifère* (thuriferarius), clerc qui porte l'encensoir.

Thuya, *s*, m. *tuia*, arbre qui se rapproche du cyprès.

Thym, *s*, m. *tin* (thymum), plante odoriférante.

Thymbrie, *s*, f. *tinbré* (thymbria; de *θύμβρα*), plante odoriférante, assez semblable au thym.

Thyonique, adj. *tinike* (*veine et arête*) du thymum.

Thymus, *s*, m. *tinus* (θύμος; de *θύω*, je parfume), corps glanduleux,

situé en grande partie sur la portion antérieure et supérieure du médiastin. — ou *Thymion*, espèce de verrou rougissable.

Thyrade ou **Scutiforme**, adj. (*θύρα*, bouchier; *ίσος*, forme) se dit d'un cartilage du larynx qui ressemble à un bouchier.

Thyroïdien, *euse*, adj. *thyr-í-di-in*, *éne*, qui appartient au cartilage thyroïde.

Thyre, *s*, m. *thyre* (θύρα), javelot environné de pampre et de lierre, dont les Sarracins étoient armés.

Tiare, *s*, f. (*tiara*) ancien ornement de tête des Perses. — bonnet orné de trois couronnes que le pape porte dans certaines cérémonies.

Tibia, *s*, m. (mot latin) l'os inférieur et le plus considérable de la jambe.

Tibial, *e*, adj. se dit des muscles, des vaisseaux et des nerfs qui ont rapport à la jambe.

Tic, *s*, m. *tic*, maladie, mouvement convulsif des chevaux. — habitude ridicule; film.

Tiède, adj. (*tepidus*) qui est entre le chaud et le froid. — qui manque d'ardeur, d'activité.

Tiédement, adv. *tiédemant* (épide), d'une manière tiède.

Tièleur, *s*, f. (*tepor*) qualité de ce qui est tiède. — fig. diminution de zèle, d'ardeur.

Tiéler, *v*, n. (*teperé*) devenir tiède.

Tien, *tiene*, adj. pron. poss. *ti-in*, *ti-éne*, qui est à toi, qui t'appartient.

— *s*, m. *le tien*, ton bien. *Les tiens*, tes proches, ceux qui te sont attachés.

Tierce, *s*, f. (*tertia*) intervalle composé de deux sons de la gamme entre lesquels il y en a qu'un. — au piquet, séquence de trois cartes d'une même couleur. — *t*, d'écriture, boîte qu'on porte le poignet en dedans. — seconds parties heures canoniales. — soixantième partie d'une seconde: mathém. — dernière épreuve: imprim.

Tierce, adj. divisé en trois parties: bibl.

Tierce-feuille, *s*, f. un trèfle avec une queue: blas.

Tiercelé, *s*, m. *tiércelé*, mâle de certains oiseaux de proie, plus petit d'un tiers que la femelle.

Tiercement, *s*, m. *tiércemant*, augmentation du tiers du prix d'une chose après l'adjudication faite.

Tiercer, *v*, n. (*tertiare*) hausser d'un tiers le prix d'une chose. — au jeu de paume, servir de tiers.

Tire-racine, s. m. V. *Poussoir*.
Tirer, v. a. (trahere) amener soi-même, ou après soi. — *Ôter ses bottes*. — décharger des armes, à feu. — lancer des armes de trait. — délivrer. — un homme d'embarcas, de prison. — extraire le suc des herbes. — étendre du linge, la langue. — une affaire en longueur ; fig. — tracer : *tirer une ligne*, etc. — faire le portrait de quelqu'un. — du sang, saigner. — ou clair, éclaircir. — son origine, être issu. — engendrer, se venger. — v. n. s'en remettre à la décision du sort. *Tirer sur*, en parlant des couleurs, avoir quelque ressemblance avec... — sur quelqu'un, en dire du mal ; fam. et en t. de comm. adresser à un correspondant une lettre de change à acquitter. — v. pron. se décharger. *Se tirer de pair*, s'élever au dessus de ses égaux.

Tire, s. m. *tiré*, petit morceau de parchemin avec lequel on attache des papiers ensemble. — trait de plume qui sert à joindre les mots ou à diviser les phrases.

Tiretaine, s. f. *tiretène*, droguet, drap grossier.

Tire-terre, s. m. pioche de carrier.

Tire-tête, s. m. instrument qui sert à retirer la tête d'un enfant mort dans l'accouchement ; chir.

Tirette, s. f. V. *Registre* ; chim.

Tirer, s. m. chasseur qu'on entretient pour tirer du gibier. — celui qui tire une lettre de change sur un autre. — dor, ouvrier qui tire, bat et file l'or.

Tirar, s. m. *tirar*, petite case emboîtée dans une armoire, etc. et qu'on tire par le moyen d'un bouton, etc. *Pièces à tirer*, pièces de théâtre dont les scènes, sans être liées, tiennent à une idée commune.

Tirole, ou *Tiroule*, s. f. *tirolo*, bréole, filet pour le tirage ; petit poisson.

Tironien, ienne, adj. *Tiron*, ienne ; se dit des caractères d'abréviation qui inventa *Tiron*, affranchi de Cicéron.

Tirors, s. m. *tirador*, outil de tonnelier pour faire entrer les cerceaux.

Tisane, s. f. *tisana* (poussin), breuvage, eau où l'on fait bouillir quelque racine.

Tisard, s. m. *tisar*, ouverture du four ; manuf. de glaces.

Tiseur, s. m. *tiseur*, ouvrier qui entretient le feu par le tissat.

Tison, s. m. *tison* (titio), résidu d'une bûche dont une partie a été brûlée.

Tisonné, adj. m. *tisoné* ; cheval gris

tisonné, parsemé de taches noires irrégulières.

Tisonner, v. n. *tisoner*, remuer les tisons.

Tisonneur, euse, s. *tisonneur*, euse, qui aime à tisonner.

Tisonnier, s. m. *tisonnié*, tige de fer avec un crochet pour attiser le feu.

Tisser, v. a. *ticer* (texere), faire un tissu.

Tisserand, s. m. *ticeran*, ouvrier qui fait de la toile.

Tisseranderie, s. f. profession de tisserand.

Tissu, s. m. *tissu* (textum), ouvrage tissu au métier. — ordure, suite d'un discours ; un tissu de merveilles ; fig.

Tissure, s. f. *figure* (textura), liaison de ce qui est tissu. — d'un ouvrage, sa disposition.

Tissutier, s. m. *tissutier*, rubanier.

Titre, v. a. faire de la toile ou des étoffes en entrelaçant les fils qui les composent ; ne se dit qu'aux temps formés du part. *tissu*.

Titane, s. m. (Titane, fils de la terre) métal d'un jaune rougeâtre, récemment découvert.

Titanie, s. m. schorl rouge.

Tithymale, s. m. *tithymale* (tithymalus), de verve, manelle) plante qui donne un suc corrosif.

Tithymaloïdes, s. f. pl. famille de plantes irrégulières.

Titillant, v. adj. *titillant* (titillans), qui éprouve un mouvement de titillation.

Titillation, s. f. *titillacion* (titillatio), mouvement doux ; chatouillement.

Titiller, v. a. et n. *titiller* (titillare ; de titulus, tirer), chatouiller. — éprouver un mouvement de titillation.

Titre, s. m. (titulus) inscription d'un livre, d'un chapitre, etc. — nom de dignité, d'emploi, etc. — acte authentique qui sert à établir un droit. — degré de fin de l'or et de l'argent dans les monnoies. *Titre-nouvel*, titre renouvelé.

A titre, en qualité de... sous prétexte de...

Titré, ée, adj. qui a un titre.

Titrer, v. a. donner un titre d'honneur à une personne, à une terre.

Titrier, s. m. fabricant de faux titres.

Titubation, s. f. *titubacion* (titubatio), action de chanceler.

Titulaire, adj. *titulère*, qui a un titre sans possession. — s. m. revêtu d'un titre de charge, de bénéfice.

Tombé, v. n. *tomé* (trepidus), division,

division en deux d'un mot composé ; gramm.

Tocane, s. f. vin nouveau fait de la mère-goutte.

Tocany, s. m. toile de l'Amérique espagnole.

Tocou, s. m. bruit d'une cloche qui sonne l'alarme. *Sonner le tocou sur quelqu'un*, exciter contre lui le public ; fig.

Toddy, s. m. liqueur spiritueuse qu'on tire du palmier.

Tou, s. m. petit oiseau d'Amérique, de couleurs très-brillantes.

Tou, ou *Toupha*, s. m. excroissance osseuse plus considérable que le nodus, et plus dure que l'ostéome.

Toge, s. f. *toja* (toga), robe longue des Romains en temps de paix.

Toi, pron. pers. *toi*. V. *Ti*.

Toile, s. f. *toile* (tella), tissu de lin ou de chanvre, — tissu qui forment les araignées. — rideau qui cache le théâtre. — au pl. filets pour prendre des saugliers, des cerfs, etc.

Toilerie, s. f. *toilerie*, marchandise de toile.

Toilette, s. f. *toilette*, toilette étendue sur une table où l'on met ce qui sert à l'ajustement des hommes et des femmes. — la table même et tout ce qui sert à l'habillage. — parure, ajustement.

Projet de toilette, galanteries factices.

Toiler, s. m. *toilier*, celui qui fabrique la toile ou qui la vend.

Toise, s. f. *toise* (teisia ou taisia, toise ; B. L.) mesure longue de six pieds.

Toisé, s. m. *toisé*, mesuré à la toise. — l'art de mesurer les surfaces et les solides.

Tôiser, v. a. mesurer à la toise.

Tôiseur, s. m. celui qui toise.

Toulan, s. f. *toulan*, laine du mouton.

Toit, s. m. *toa* (tectum), couverture d'un bâtiment. *Flotter sous le même toit*, dans la même maison. *Dire une chose sur les toits*, la divulguer. — *de jeu de paume*, ais en forme de toit. — partie de la roche qui couvre le filon d'une mine.

Toiture, s. f. *toiture*, construction, entree des toits ; t. d'administr.

Tokai, s. m. *toké*, vin de Hongrie.

Tôle, s. f. fer en feuille.

Tolérable, adj. (tolerabilis) qu'on peut tolérer.

Tolérablement, adv. *tolérablement*, tolérabiliter, d'une manière tolérable.

Tolérance, s. f. (tolerantia) indulgence pour ce qu'on ne peut ou qu'on ne veut pas empêcher. — civile, action de tolérer l'exercice d'un culte.

Tolérant, e, adj. (tolerans) qui tolère, en parlant de religion.

Tolérantisme, s. m. *tolerantisme*, système de tolérance religieuse.

Tolérer, v. a. (tolerare) supporter ce qui en soi n'est pas bien.

Tolle, tollé, mot latin pris de l'évangile : *ecce tolle sur quelq'un*, excite l'indignation contre lui ; fam.

Tolu, s. m. arbre résineux du Mexique, qui fournit un baume du même nom.

Toman, s. m. somme de compte en Perse, de 46 francs.

Tomate, s. f. variété de la pomme d'amour, dont on fait une sauce.

Tombe, s. m. *tombe*, alliage de cuivre et de zinc, couleur jaune.

Tombe, s. f. *tombe*, grande table de pierre dont on couvre une sépulture. — sépulture.

Tombeau, s. m. *tombe* (τύμβος, sépulture de pierre), monument élevé à la mémoire d'un mort, à l'endroit où il est enterré. *Mettre au tombeau*, causer la mort ; fig. *Tirer quelqu'un du tombeau*, lui sauver la vie. *Pouiller dans le tombeau de quelqu'un*, rechercher vis pour vis, se mémoirer ; fig.

Tombeleur, s. m. *tombeleur*, charretier qui conduit un tombeau.

Tomber, v. n. *tomber*, être emporté de haut en bas par son propre poids. — venir au point où se choit ; la maison lui est tombée en partage. — aboutir : *chemin qui tombe dans un autre*. — cesser : le vent est tombé ; la conversation tombe. — être pendant : les cheveux lui tombent sur les épaules.

— fig. perdre de sa réputation : cet homme est tombé. — ne pas réussir : cette pièce est tombée. — pécher : la justice tombe sept fois le jour. — en ruine, dépirer : — malade, devenir malade. — roide mort, mourir sur-le-champ. — du haut mail, avoir le mal caduc. — en chartre, devenir étique.

— sur quelqu'un, fondre sur lui. *Qu'on tombe* (les armes des mains), échouer. — d'accord, avoir convenu. — de son haut, des nues, être fort étonné. *Cela tombe sous les sens*, est sensible. — v. imp. *il tombe de la pluie*, etc.

Tomberais, s. m. *tomber*, charrette entourée d'un cercle qui y est contenu.

Tome, s. m. (τόμος, je coupe) volume d'un ouvrage imprimé ou manuscrit. *Pairs*

le second tome de *quelqu'un*, fig. lui ressembler; se dit fam. et en mauvais part.

Tonnelle, s. f. *tonnê-lî-ne*, ou *Matière tonnelle*, une, des parties constituantes de la matière colorante du sang.

Tonnelleux, *euse*, adj. *tonnelleux*, *euse*, cetonneux; doux; pulpeux; anat. — drupé; bot.

Tonnellum, s. m. *tonnellum* (mot latin), substance vasculaire, douce et pulpeuse: anat.

Tonne, s. f. *tonne*, masse de caillix fermenté.

Tonococie, s. f. (*tonoc*), incision; *tonocotomie*, accouchement; opération cébrale.

Ton, pron. poss. masc. sing. qui répond à la seconde personne; se dit. — *est là*, et le pl. *tes*.

Ton, s. m. (*ton*, tension; de *trava*, le tends) certain degré d'élevation ou d'abaissement de la voix, ou d'un autre son. — *tracère du style*. — manières, procédé: *prendre des tons*, des aires; *changer de ton*, de manières, de conduite. *Le bon ton*, le langage, les manières des gens élevés. — *interralle* entre deux notes consécutives de la gamme, excepté celui du *mi* au *fa* et du *si* à *l'ut*, qui ne fait qu'un demi-ton. — un des modes sur lesquels on chante les psaumes de l'église. — *de couleur*, degré de force du coloris d'un tableau.

Tonachelle, s. m. une des quatre espèces de poivre qu'on tire de la Guinée.

Tonnelle, s. f. *tonnê-lî-ne* (ll m.), laine tondue.

Tondaison, s. f. *tondê-son*, tonte.

Tondeur, s. m. *tonseur* qui tond.

Tondin, s. m. petite baguette au las des colonnes: archit.

Tondre, v. a. (*tonde*) couper la laine ou le poil des bêtes. — *couper les cheveux de près*. — *les draps*, en couper les poils. — *les bois*, le *gazon*, en couper ce qui déborde une certaine hauteur.

Tonda, *ur*, *us*, adj. et part. de *tondre*. — s. m. (tonsus) t. de mépris: *ils sont trois peus et un tondu*, ou petit monstre et de peu de considération; fam.

Tondrière, s. f. *tondu* garni à la tête d'une poche de filets pour pêcher les coquillages.

Tonique, adj. *tonique* (*proprière*), qu'ont les fibres de se tendre eu se raccourcissant. — s. m. *ou remède tonique*, qui produit cet effet ou en augmente la force. — s. f. *ou note tonique*,

note fondamentale d'un ton ou d'une mode: mus.

Tonius, s. m. droit seigneurial qu'on payoit pour étaler dans un marché.

Tonnant, e, adj. *tonnant* (tonans), qui tonne: *Jupiter tonnant*. *Vox tonnante*, forte et éclatante fig.

Tonne, s. f. *tonne* (tumna; P. L.), grand vaisseau de bois à deux fonds, fait en forme de cylindre renflé par le milieu.

Tonneau, s. m. *tonô*, petite tonne. — mesure de liquide. — poids de vingt quintaux, ou espace de quatre pieds cubes: mat.

Tonneler, v. a. *toneler*, prendre du gibier à la tonnelle. — faire donner, tomber dans quelque piège; fig.

Tonnelle, s. m. *tonnê*, sorte de petit panier qui relève le bas d'un habit à la romaine.

Tonneleur, s. m. *tonnelour*, chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tonnelier, s. m. *tonnê-lî*, celui qui fait son qui raccommode les tonneaux.

Tonnelle, s. f. *tonnê-lî*, bateau de treillage couvert de verdure. — filet pour prendre des perdrix, etc.

Tonnellerie, s. m. *tonnê-lî-rie*, profession du tonnelier. — lieu où il travaille.

Tonner, v. n. et imper. *toner* (*tonare*), se dit du bruit que fait le tonnerre, et fig. le caanon, etc. — parler avec force et éloquence: *contre les vices*; *Démotrieste tonnoit à la tribune*; fig.

Tonnerre, s. m. *tonnê-re*, bruit éclatant causé par l'explosion de deux nuées électriques, la foudre. *Vais de tonnerre*, forte et éclatante.

Tonnes, s. f. pl. *tones*, espèce de coquilles.

Tonotéchnie, s. f. *tonotéchnie* (*trivè*, ton; *vîs*, art), art de noter les cylindres de certains instruments: mus.

Tonille, s. f. v. *Angélique*.

Tonsure, s. f. *tonsure* (*tonsurâ*; B. L.) couronne qu'on fait aux clercs dans une cérémonie de l'église, et en leur rasant les cheveux en rond au sommet de la tête.

Tonsuré, adj. m. *tonsuré*, qui a reçu la tonsure.

Tonsurer, v. a. donner la tonsure.

Tonte, s. f. (*tonio*) action de tondre. — temps de la tonte. — laine tondue.

Tontine, s. f. rente viagère sur plusieurs têtes, avec l'accroissement pour les survivans.

Tontinier, *ère*, s. qui a des rentes de tontine.

Torlisme, s. f. *torlîsme*, tapisserie exécutée avec des tontures de drap.

Tonture, s. f. (*tonsurâ*) poil que l'on tond sur les draps. — branches ou feuilles que l'on coupe, etc.

Torax, s. f. (*torax*) pierre précieuse jaune.

Torpe, interj. *ÿ consens*; fam.

Toper, v. n. t. du jeu de dés, demeurer d'accord d'aller d'autant que met au jeu son adversaire. — consentir à une proposition; fam.

Torpius, s. m. *torpîs* (*torpîs*, taf) tumeur crayeuse, gonflement calleux du périoste.

Topinambour, s. m. *topinambour*, plante, espèce de pomme de terre.

Torpique, s. m. et adj. *torpîque* (*torpîs*, local; de *torpîs*, lieu); se dit d'un remède appliqué extérieurement sur une partie malade. — au pl. lieux communs: rhét.

Topographie, s. f. (*topog*, lieu; *grap*, description) description d'un lieu particulier.

Topographique, adj. *topograpîque*, qui appartient à la topographie.

Torque, s. f. *torque*, chapeau à petits bords, plat par dessus, et plissé tout autour d'un tour de tête.

Torque, v. a. *torquer*, toucher, frapper; v. m.

Torget, s. m. *torô*, bonnet d'enfant et de femmes du peuple.

Torques, s. m. *torques*, fourgon de raffiner de sucre.

Torche, s. f. flambeau, cire appliquée autour d'un bâton de sapin.

Torche-œil, s. m. linge ou papier dont on s'essuie le derrière. — pop. chose méprisable.

Torche-nez, s. m. morceau de bois qui, avec une corde, serre les lèvres antérieures du cheval.

Torche-pot, s. m. ou *Sittelle*, petit oiseau d'un bleu tendre.

Torcher, v. a. (*tergere*) nettoyer en frottant. — fam. travailler grossièrement. — *quelqu'un*, le battre; pop.

Torchère, s. f. guéridon fort élevé pour mettre un flambeau.

Torchis, s. m. *torchis*, terre grasse mêlée de paille pour faire des murs.

Torchon, s. m. serviette de grosse toile pour essuyer la vaisselle, les meubles. — femme malpropre.

Torcel, s. m. genre d'oiseaux grimpeurs.

Torlage, s. m. *torlodge*, façon qu'on donne à la soie, en doublant les fils sur les moulinets.

Torleur, s. m. ouvrier qui tord la laine, etc. t. d'arts.

Tordeuse, s. f. *tordeuse*, chenille qui tord les feuilles: hist. nat.

Tordre, v. a. (*torquer*) tordre de blais en serment. — le cou, faire mourir en tournant le cou. — *une loi*, un passage, fig. les détourner de leur sens naturel.

Tors, s. m. (*trivè*), je tourne) gros anneaux des basses des colonnes.

Torsanographie, s. f. (*trivè*, *grap*, écrit, *trivè*, tout ce qui est taillé en rond, sculpté; *trivè*, je décris) art de connaître, de peindre les bas-reliefs antiques.

Torsanille, s. f. *torsanille* (ll m.) plante.

Torsion, s. m. assemblage de fils de caret qui forment un cordage.

Torsor, s. f. (*trivè*) engourdissement, défaut de sentiment; prop. et fig.

Torpille, s. f. *torpî-lî-ne* (ll m.) (torpedo) poisson de mer qui engourdit les poissons à une certaine distance; au moyen d'une sorte d'appareil électrique, composé de plus de 2400 tuyaux placés verticalement les uns à côté des autres.

Torque, s. f. *torque* (toquer), bourellet qui se pose sur le heaume: blas.

Torquet, s. m. *torô*: donner le torquet à *quelqu'un*, le tromper, lui dire le contraire de ce que l'on pense; fam.

Torquette, s. f. *torpî-que*, marée entortillée dans de la paille.

Torsification, s. f. (*trivè*, *fâction* (torsion), action de torréfier.

Torsifère, v. a. (*trivè*, *ferre*) appliquer une chaleur violente à un corps.

Torsion, s. m. *trivè*, amas de corps étrangers qui traversent une ardoisière.

Torrent, s. m. *tor-rant* (torrens), courant d'eau impétueux qui ne dure que quelque temps. — *de larmes*, d'*injure*; le torrent du monde, des passions; fig.

Torride, adj. *tor-rî-de* (torridus), brûlant: *sous torride*.

Tors, e, adj. tor, *torce* (tortus), tordu, ou qui paraît être: *cos tors*; colonne *torse*. — tortu: bot.

Torse, s. m. *torce*, statue qui n'a que le tronc sculpté.

Torser, v. a. *torser* (torquere), contourner une colonne en spirale, la rendre torse.

Tors, s. m. *torce*, ce qui est contre la raison la justice. — lésion, dommage.

A tort, sans raison, injustement. A tort et à travers, sans discernement.
Tortelle, V. Filar.

Torticolis, s. m. (tortum collum) douleur qui empêche de tourner le cou. — fig. et pop. faux dévot. — adj. demeurer torticolis, le cou de travers.

Tortil, s. m. diadème dont est ceinte une tête de mort représentée sur un écu, blaz.

Tortile, adj. (tortilis) susceptible de torsion spontanée : bot.

Tortillage, s. m. torti-lage (II m.) façon de s'exprimer, confuse et embarrassée.

Tortillante, e, adj. torti-lant (II m.) se dit des serpens et de la girve : blaz.

Tortillé, ée, adj. roulé, tordu.

Tortillement, s. m. torti-lement (II m.) action de tortiller. — état d'une chose tortillée. — petites fineses dans les affaires.

Tortiller, v. a. torti-ller (II m.) tordre à plusieurs tours des rubans, du papier, etc. — chercher des subterfuges : fam.

Tortillère, s. f. torti-llère (II m.) petite allée qui serpente dans un massif d'arbres.

Tortillon, s. m. torti-llon (II m.) coiffure d'une fille du bas peuple. — servante prise au village.

Tortionnaire, adj. torcionière (tortus, de torquere), violent, inique : saie tortionnaire : pal.

Tortis, s. m. tortis, assemblage de fils tordus ensemble. — guirlande de fleurs.

*Tortu, u, e, adj. (tortuosus) qui n'est pas droit ; contrafit. *Esprit tortu*, fam. qui raisonne de travers.*

Tortue, s. f. genre de reptiles ou de quadrupèdes ovipares, recouvertes d'une écaille dure, qui marchent lentement. — toit qui formoient les Romains en réunissant leurs boucliers au dessus de leurs têtes.

Torturer, v. a. rendre tortu.

Tortureusement, adv. tortureusement (tortuosus), d'une manière tortueuse.

Tortueux, euse, adj. tortueux, euse (tortuosus), qui fait plusieurs tours et retours : rivière tortueuse ; les repti-lieux de la conscience ; fig. — courbé intérieurement en divers sens : bot.

Tortuosif, s. f. (tortuositas ; B. L.) état de ce qui est tortueux.

*Torture, s. f. (tortura ; B. L.) tour-quer) gêne, tourment. — tourmens de la question. *Mettre son esprit à la torture*, travailler avec une grande contention d'esprit ; fig.*

Torturer, v. a. faire éprouver la torture. — le sens d'un mot, lui faire signifier ce qu'il ne dit pas ; fig.

Tortueuse, adj. f. tortueuse, se dit des siliques qui ont des renflemens : bot.

Tors, s. m. nom donné en Angleterre aux partisans de Charles II, et depuis à ceux de la cour.

Toscan, s. adj. toskan : l'ordre toscan ou toskique, un des cinq ordres d'architecture.

Toste, s. m. toste, pris du mot anglais toast, proposition de boire à la santé de quelqu'un.

Toster, v. a. porter un toast.

*Tôt, adv. vite, incontinent. *Aussitôt que*, dès que.*

Total, s. m. (totus, tota, totum) la totalité.

Total, e, s. adj. complet, entier.

Totalement, adv. totalement, entièrement.

Totalité, s. f. le total.

Toton, s. m. (totum) espèce de dé à quatre faces, marqué de différentes lettres, et traversé d'une cheville sur laquelle on le fait tourner.

Touage, s. m. touage, action de louer.

Touaille, s. f. toup-ille (II m.) essuie-main pendu à un rouleau de bois.

Touanne, s. f. touanne, étoffe de soie de la Chine.

Toucou, s. m. quadrupède de Guiane.

Toucou, s. m. genre de oiseaux grimpans, à bec énorme, de l'Amérique-Méridionale. — constellation australe.

Touche, e, adj. qui touche le cœur, qui émeut les passions.

Toucheant, prépos. concernant, au sujet de.

Toucheau, s. m. lame ou aiguille d'essai.

Touche, s. f. petite pièce d'ébène ou d'ivoire du clavier de l'orgue, du clavecin, etc. — éprouve de l'or ou de l'argent par la pierre de touche. — fam. disgrâce, mortification. — dessin, moyen de faire sentir le caractère des objets. — troupeau de bœufs gras qu'on envoie à Paris des départemens.

Toucher, v. a. (tangere) mettre la main, etc. sur quelque chose. — frapper, battre. — recevoir de l'argent. — mettre l'encre sur les caractères par le moyen des balles : impr. — éprouver l'or avec la pierre de touche. — aborder dans un lieu. — jouer de divers instrumens de musique. — parler incidemment : il a touché ce point fort

directement. — fig. équivoquer : son malheur me touche. — v. a. atteindre. — être proche : toucher au port. — à une chose, en prendre, en ôter. — de près à quelqu'un, être son proche parent.

Se toucher, être contigu.

Toucher, s. m. touche, le tact, un des cinq sens. — manière de toucher le clavecin, l'orgue, etc.

Toue, s. l. bateau qui sert de bac. — action de touer un vaisseau.

Touer, v. a. faire avancer un navire au moyen du cibestan.

Touffe, s. f. touffe, assemblage de certaines choses nombreuses et rapprochées, d'herbes, d'arbres, de cheveux, etc.

Touffeur, s. f. touffeur, exhalation qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud.

Touffeur, ue, adj. épris, bien garni.

Toung ou Tour, s. m. demi-pique surmontée d'une queue de cheval, qu'on porte devant les visirs, les pachas, etc.

Tou, s. m. la plus petite espèce de perroquet.

*Toujours, adv. sans cesse, sans relâche, sans fin. *Se dire adieu pour toujours*, se quitter pour ne plus se revoir. — sans exception, en toute occasion : la vertu n'est pas toujours heureuse. — la plus souvent : il est toujours en colère. — au moins : se je n'ai pas réussi, toujours au-je suis mon devoir ; fam.*

Toulan, v. de Fr. Var, Provence. — v. de Fr. Saône et Loire, Bourgogne.

Toulain, e, s. e, s. adj. toulain, éne, de Toulous.

Toulouse, s. de Fr. Haute-Garonne, Languedoc.

Toupe, s. f. paquet très-dur de cheveux ou poil usé.

Toupet, s. m. toupe, petite touffe. — touffe de cheveux au haut du front.

Toupie, s. f. jonet de bois que l'on tourne les enlans. — prostituée ; fam. — genre de testacées univalves.

Toupler, v. m. toupe-ler (II m.) aller et venir sans savoir pourquoi ; fam.

Toupillon, s. m. toupi-llon (II m.) petit toupet. — branches inutiles et confuses d'un ouvrage.

Toupin, s. m. instrument de cordier pour réunir les fils en corde.

Tour, s. f. (turris, de turris) bâtiment élevé et ordinairement fortifié, pièce du jeu d'échecs, autrefois rec. Ou dit fam. d'un lieu ou il règne de la confusion, ou l'on ne s'entend pas : c'est la tour de Babel.

Tour, s. m. mouvement en rond. A

*tour de bras, de toute sa force. En un tour de main, en un instant ; fam. — par extension, toutes sortes de mouvemens : faire un tour, aller se promener. — circuit, circonférence d'un lieu ou d'un corps : le tour de la ville, du village. — de lit, étoffe qui entoure le lit. — partie de l'habillement mise en rond : tour de gorge, de bonnet. — action qui exige de la force, de la subtilité : tour de godelots, de force. — fig. trait d'habileté, de ruse, *culis un bon tour ; tour de frizon. — da béton*, profit illicite qu'on tire d'un emploi. *Donner un certain tour à une affaire*, la faire paraître d'une certaine façon. — manières dont on arrange, dont on exprime ses pensées. — rang successif, alternatif : je parlerai à mon tour. *Tour à tour*, l'un après l'autre. — (torus, de torus) machine pour façonner en rond le bois, les métaux, etc. *Tour au tour*, fig. très-bien fait. — armoire ronde, tournant sur un pivot, qui sert aux religieuses à recevoir ce qui vient du dehors, etc. — de veins, foulure de reins causée par effort.*

Touraco, s. m. touraco, petit oiseau grimpeur, à bec dentelé, des pays chauds.

Touraille, s. f. tour-ille (II m.) étuve de brasserie pour faire sécher le grain.

Touraillon, s. m. toura-llon (II m.) germe séché du grain.

Touraine, tourène, anc. prov. de Fr. (toura, de toura, éle, s. e, adj. tourain ; de Tourain.)

Tourbe, s. f. terre combustible résultant de la décomposition des plantes dans l'eau. — (turba) multitude confuse.

Tourbeux, euse, adj. tourbeux, euse ; se dit d'un terrain propre à faire de la tourbe.

Tourbière, s. f. endroit où l'on extrait la tourbe.

*Tourbillon, s. m. tourbi-llon (II m.) (turbo) vent impétueux qui va en tournant. — quantité de matière que les Cartésiens supposent tourner autour d'un autre. — fig. tout ce qui entoure les hommes. — *convulsière*, ou *vertigineux tourbillon*, petits vaisseaux dont la choroidé est parsemée : anat.*

*Tourd, s. m. (tardus) poisson de mer. — ou *Tourdelie*, s. f. espèce de grive.*

Tourdille, s. m. tour-dille (II m.) (turdillus, petite grive) ; se dit d'un gris sale.

Tourrelle, s. f. tour-elle (turris), petite

tour.

Touret, s. m. *taurè*, petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande roue.

Tourette, s. f. *tourète*, plante crucifère.

Tourie, s. f. bouteille de grès de 8 à 16 litres (ou pintes) où l'on met ordinairement l'eau forte.

Tourière, s. f. ou *Seur tourière*, domestique qui, dans les couvents, fait passer au tour ce qu'on y apporte. — (*mère*) religieuse vespésee pour avoir soin du tour en dedans.

Tourillon, s. m. *tourillon* (II m.) gros pivot sur lequel tourne une porte cochère — morceau de métal rond qui est à chaque côté de la voûte du canon.

Tourmaline, s. f. pierre cristallisée qui devient électrique par la chaleur.

Tourment, s. m. *tourment*, violent douleur corporelle. — fig. peine d'esprit.

Tourmentant, e, adj. *tourmentant*, qui tourmente.

Tourmente, s. f. *tourmente*, orage sur la mer.

Tourmenter, v. a. *tourmenter*, faire souffrir quelque tourment de corps ou d'esprit. — importuner, harceler. — agiter violemment : mar. — v. pr. s'irriter.

Tourmenteux, euse, adj. *tourmenteux*, euse, se dit des parages sujets aux tempêtes.

Tourmentin, s. m. *tourmentin*, perroquet du mâle de beaupré.

Tournoier, v. m. *tournoier* (II m.) faire beaucoup de tours et de détours sans s'éloigner d'un point. — ruder au tour; fam.

Tournoir, s. m. coin de rue, de chemin. — endroit où la rivière fait un coude. — endroit de mer ou de rivière où l'eau tournoie continuellement.

Tourmasser, v. a. *tourmasser*, travailler sur le tour; t. de potier.

Tourmassin, s. m. *tourmassin*, outil de fer pour tourner et préparer la porcelaine avant la cuite.

Tourme-à-gauche, s. m. outil de serrurier qui sert de cide pour tourner les autres outils.

Tournebout, s. m. espèce de flûte.

Tournebride, s. m. espèce de cabaret auprès d'un château.

Tournebroche, s. m. (tornare; brochie; B. L.; pieux, bâtons pointus) machine servant à faire tourner la broche. — garçon qui tourne la broche. — chien qu'on met dans la roue pour faire tourner la broche.

Tournée, s. f. course qu'un magistrat fait avec autorité dans un département.

— voyage annuel d'un particulier pour ses affaires. — petite promenade; fam.

Tourne-feuille, s. m. petit ruban pour tourner les feuilles d'un livre.

Tournefil, s. m. instrument d'acier carcé pour donner le fil aux outils.

Tournefile, s. f. *tournefile*, petite tour; v. m. — chaudière où pariment qui connoissent des matières criminelles.

Tourne-main, s. m. *tourne-main*, tour de main; v. m.

Tourne-pierre, s. m. oiseau d'Amérique, espèce de vanneau qui retourne les pierres pour saisir les vers et insectes qui s'y cachent.

Tourner, v. a. (tornare; de *ripere*, tour) mouvoir un rond. — le dire à quelqu'un, le laisser par mépris; fig. — le dire, faire face à l'ennemi. — see *pensées vers quelque chose*, s'y donner entièrement. — une personne à son gré, en faire ce qu'on veut. — un léopard, une perdrix, autour d'un lièvre, d'une perdrix. — s'écouler au tour; *tourner des chaises*. — v. u. se mouvoir en rond.

Tourner court, abrégé. Cette affaire tourne mal, elle aura une issue fâcheuse. — se cogrompre, perdre sa saveur : le roisin tourne. — se changer : la ventrière de ce vin se tourne en force. — fam. homme bien tourné, bien fait. *Esprit mal tourné*, qui prend tout de travers.

Tourne-sol, s. m. *tourne-sol* (sol), Soleil, ou *Hélianthe à grandes fleurs*, plante dont la fleur paroit suivre le cours du soleil. — (*lentaire* de) obtuse du nez de sa grande corne.

Tourneur, s. m. (tornator) artisan qui fait des ouvrages au tour.

Tournevie, s. f. *tournevie*, petit plateau tournant sur un pied où l'on place le vase que l'on peint. — petite roue qui sert de levier. — cage tournante de l'écreusil.

Tournevent, s. m. *tournevent*, ou *Cucule de vent* (ventus), tuyau qui tourne au levant une cheminée.

Tournoisier, s. f. cordage pour élever l'ancre.

Tournois, s. m. instrument de fer pour serrer ou desserrer des vis.

Tournoisille, s. f. *tournoisille* (II m.) outil pour relever les mailles de triot tombées.

Tournoisquet, s. m. *tournoisquet*, croix de bois ou de fer, mobile, et posée sur un pivot, pour ne laisser passer que des gens de pied. — instrument pour comprimer les vaisseaux sanguins d'un membre; chir. — petit insecte ocléopètre qui se meut en tournoyant sur la surface des eaux tranquilles.

Tournois, s. f. *tournois*, poteau de remplissage des cloisons.

Tournois, s. m. *tournois*, autrefois fête publique et militaire.

Tournoisment, s. m. *tournoisment*, action de ce qui tourne.

Tournoir, s. m. *tournoir*, moulin de cantonnier.

Tournoire, s. f. *tournoire*, instrument de bois des potiers pour faire tourner leur roue.

Tournois, s. m. *tournois*, nom qu'on donnoit à la monnaie fabriquée à Tours : *livre tournois*, de 20 sous.

Tournoyant, e, adj. qui tourne.

Tournoyer, v. m. *tournoyer*, tourner en faisant plusieurs tours. — fig. biaiser, chercher des détours.

Tournoyer, s. f. tour : *tournoyer d'un vers*, d'esprit, qui prend une affaire.

Touron, s. m. tranche de fruit ou coque soule.

Tours, *tour*, v. de Fr. *Indre et Loire*, Touraine.

Tourte, s. f. espèce de pâtisserie. — tourteille; v. m.

Tourteau, s. m. *tourte*, pièce d'armoire ronde, pleine et de couleur. — autrefois gâteau.

Tourtereau, s. m. *tourteré*, jeune tourterelle.

Tourterelle, s. f. *tourterelle*, oiseau.

Tourtière, s. f. ustensile qui sert à faire cuire des tourtes.

Tourte, s. f. (turtur) tourterelle considérée comme bête à manger.

Tousselle, s. f. *tousselle*, froment dont l'épi est sans barbe, et le grain fort gros.

Toussaint (la), s. f. *toussaint*, fête de tous les saints.

Tousser, v. m. *tousser* (tussire), faire l'effort et le bruit que cause la toux. — lire ce même bruit à dessin; il toussait pour avorter son ami.

Toussure, s. f. *toussure*, action de tousser.

Toussure, euse, s. *toussure*, euse, qui toussait.

Tout, e, adj. (totus) se dit d'une chose considérée en son entier : *tout l'univers*. — chaque : *tout peut mériter salaire*. — encore que, quelque : *tout faible que je suis*.

Tout, s. m. chose considérée en son entier. — toutes choses. *C'est le tout*, le plus important.

Tout, adv. entièrement; il est tout mouillé. *Tout de bon*, sérieusement.

Tout-à-fait, entièrement. *En tout*, sans rien omettre. *Partout*; en tout

lieu. *Après tout*, dans le fond, tout bien considéré. *Tout à coup*, soudain.

Tout-Puisant (le), s. m. Dieu.

Tout-bonne, ou *Bon-Henri*, plante.

Tout-épice, v. *Herbe aux épices*.

Toutefois, adv. *toutefois*, néanmoins, cependant.

Toutenlegue, s. f. *toutenlegue*, alliage d'étain et de zinc, qui vient de la Chine et des Indes.

Tout-puissance, s. f. puissance infinie.

Toute-saine, s. f. plante.

Toutou, s. m. petit chien; fam.

Toux, s. f. *toux* (tussis), mouvement de la poitrine, accompagné de bruit. — secoue, qui ne fait point cracher.

Touyou, s. m. oiseau de l'Amérique-Méridionale, presqu'aussi gros que l'autruche.

Toux, s. m. *touxi*, s. m. *touxi* (toux), espèce de sumac dont le suc produit des érysipèles sur la peau.

Toux, s. m. *touxi*, poison mortel.

Touy, s. m. soldat de la garde impériale en Allemagne.

Trabe, s. m. (tabula) météore enflammé en forme de poutre. — bâton qui supporte l'enseigne, la bannière.

Trabe, s. f. (trabes) robe des généraux romains, un jour de triomphe.

Trac, s. m. *trac*, allure du cheval, du mulet; v. m.

Tracé, v. a. dévider le fil ou la soie qui n'est pas encore couvert; t. de tireur d'or.

Tracanoir, s. m. *tracanoir*, machine à tracer.

Tracas, s. m. *tracas*, mouvement accompagné d'embarras dans les petits objets. *Le tracassé du monde*; fig.

Tracasser, v. a. *tracasser*, aller, venir, se tourmenter. — être inquiet, broutillon. — v. a. tourmenter, inquiéter.

Tracasserie, s. f. *tracasserie*, mauvaise difficulté, chicane.

Tracassier, ère, s. *tracassier*, qui tracasse, qui fait de mauvaises difficultés.

Trace, s. f. vestige d'un homme ou d'un animal. — marque que laisse une voiture, etc. — fig. impression des objets sur l'esprit. — ligne sur un terrain, sur du papier, etc. *Marcher sur les traces de son imité*; fig.

Tracé, s. m. trait d'un plan, d'un ouvrage.

Tracélet, s. m. *tracélet*, *Tracéret* ou

Tracoir, outil de fer pointu pour tracer des lignes.

Tracement, s. m. **tracement**, action de tracer.

Tracer, v. a. tirer les lignes d'un dessin, d'un plan, sur le papier, la toile, etc. — le chemin à quelqu'un, fig. lui donner l'exemple. — v. n. se dit des arbres dont les racines s'étendent tout autour à fleur de terre.

Traceur, s. m. celui qui trace un plan sur le terrain; jardin.

Trachéales, adj. f. pl. (*veines et artères*) qui montent le long de la trachée-artère; anast.

Trachée, ou **Trachée-artère**, s. f. (*trachea*, *trach.*, rudo, après *trachis*, artère) canal qui porte l'air aux poumons. — dans les végétaux, et dans les insectes, petits vaisseaux aériens, blancs et argentés, rudes en tire-bourre dans plusieurs de leurs parties. — dans les coquillages, une ou deux petites ouvertures qu'on voit à leur manteau.

Trachéo-mandibule, s. m. (*tracheo-mandib.*, cou) muscle qui tire son origine de la gorge et s'insère à l'opophee mastoïde. *V. Mastoïde.*

Trachéocèle, s. (*trach.*, tumeur)

tumeur située à la trachée-artère.

Trachotomie, s. f. (*trach.*, dissection)

section de la trachée-artère; chi.

Trachine, s. f. (*trachis*, âpre, rude) ou *foce*, poisson de mer dont la chair est très-estimée, et dont la première nageoire dorsale est armée de rayons tranchans.

Tracoir, s. m. **tracoir**, poinçon d'acier pour dessiner sur métaux.

Traction, s. f. **traction** (tractus), action d'une puissance qui tire un mobile.

Trahisseur, s. m. (traditor) celui qui, dans la persécution, a livré les livres sacrés aux païens.

Tradition, s. f. **tradition** (traditio), action de livrer une chose à une personne; par. — voir par laquelle les faits et les dogmes se transmettent d'âge en âge.

Traditionnaire, s. m. **traditionnaire**, juif qui explique l'écriture par les traditions de Talmud.

Traditionnel, adj. **traditionnel**, éle. fondé sur la tradition.

Traditionnellement, adv. **traditionnellement**, selon la tradition.

Traducteur, s. m. (traductor) celui qui traduit d'une langue en une autre.

Traduction, s. f. **traduction** (tra-

ductio), l'action de traduire d'une langue en une autre.

Traduire, v. a. (traducere) transférer quelqu'un d'un lieu à un autre. — faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. — (tourner) quelqu'un en rivaude; fig. — citer en justice.

Traduisible, adj. qui peut se traduire.

Trade, s. m. commerce, négoce. — fig. convention, pratiques indues.

Trasiquant, s. m. **trasikant**, commerçant, négociant.

Trasiquer, v. a. et n. **trasiker**, faire trade — *en gros*, — une lettre de change. — de son honneur, se déshonorer à prix d'argent; fig.

Trasiqueur, s. m. **trasiqueur**, qui trasique; peu usité.

Trasosoir, s. m. **trasosoir**, machine pour séparer les chevaux de soie.

Tragacanthé, s. f. **tragacante** (*tragacanth.*, bouc; *tragis*, épine), espèce d'astragale que le bouc aime à brouter, et qui on a cru long-temps fournir la gomme adragant.

Tragédie, s. f. **tragedie** (*tragis*, bouc; *odia*, chant) poème dramatique qui représente une action importante entre personnes illustres, et qui est propre à exciter la terreur ou la pitié; le prix de ce poème, chez les Grecs, étoit d'abord un bouc. — événement funeste; fig.

Tragédien, s. m. **tragedian**, acteur tragique.

Tragélaphe, s. m. **trajelaphe** (*tragis*, cerf), serf des Ardennes.

Tragi-comédie, s. f. **tragedie** mêlée d'incidents comiques.

Tragi-comique, adj. qui tient du tragique et du comique; fam.

Tragique, adj. **tragedic**, qui appartient à la tragédie. — fig. funeste. — s. m. le genre tragique.

Tragiquement, adv. **tragedically**, d'une manière tragique.

Tragus, s. m. **tragis** (*tragis*, grain d'une espèce de ble), petit bouton à la partie antérieure de l'oreille.

Trahir, v. a. **trahere** (trahere), faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi. — sa conscience, fig. agir contre elle. — le secret de quelqu'un, le révéler. — pron. se déceler, se découvrir par indiscrétion.

Trahison, s. f. **trahison**, action de celui qui trahit. **Haute trahison**, entreprise contre l'Etat.

Traille, s. f. **trahille** (ll. m.) es-

pece de hac pour passer les grandes rivières.

Train, s. m. **trin**, allure: *aller bon train*, aller vite. *Mener bon train* quelqu'un, ne pas le ménager; fig. — partie de devant ou de derrière des chevaux, des mulets, etc. — charrognage qui porte le corps du carrosse, etc. — d'artillerie, s'attirail nécessaire pour la servir. — suite de valises, de chevaux, etc. — bois assujettis avec des perches et des liens, et qu'on met à flot sur les rivières. — fam. gens de mauvaise vie. *Paire du train*, du bruit. — fig. courait des affaires: *l'effaire sur son train*. — manière de vivre: *train de vie réglé*. *Être, mettre en train*, en disposition, en mouvement.

Trainant, e. adj. **trahant**, qui traîne à terre. *Style trainant*, languissant.

Trainasse, **trénace**, ou **Traineau**, grand filet pour prendre des perdrix, etc.

Trainée, s. f. **trahée** (*perducaus* ou *tr.*) qui ne peuvent voler sans leur mère. — (bateau à la) **trainé** par un autre.

Traineau, s. m. **tréno**, voiture sans roues pour transporter des marchandises, pour faire des courses sur la neige, sur la glace. — grand filet.

Trainée, s. f. **trénée**, petite quantité de certaines choses répandues en longueur. — longue suite de poudre à canon qui sert à communiquer le feu à l'amorce.

Traher, v. a. **trahere** (trahere), tirer après soi — fig. attirer, être la cause de... — allonger, différer la conclusion d'une affaire. — *ses paroles*, parler très-longuement. — v. n. pendre jusqu'à terre. *L'effaire traine*, n'avance point. *Discours qui traine*, languissant. — demeurer exposé, au lieu d'être à sa place: *ces clefs*, *ces papiers* *trahent*.

Traineur, s. m. **tréneur**, chasseur au traineau. — d'épée, fam. vaqubond, lâcheur qui porte l'épée. — soldat qui demeure derrière son corps, par infirmité, ou pour piller, chien qui ne suit pas le gros de la meute.

Traire, v. a. **trahere** (trahere); *trait*, *trayant*, je traite, etc. nous trayons, vous trayez, ils traitent (il n'a ni passé d'imp. du subj.) tirer le lait des vaches, des bresses, des chèvres. *Or, argent trait*, tiré par la filière.

Trait, s. m. **tré** (tractus), dard, javelot, fleche. *Gens de trait*, qui tiennent de l'arc ou qui lancent un javelot. — de satire; *les traits de Fo-*

moar; fig. — longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tiennent. — longue où est attaché le limier qu'on mèche à la chasse. — ce qui emporte l'équilibre de la balance, et la fait *trébucher*. — ce qu'on ovale d'unquelquer sans reprendre haleine. — ligne qu'on trace avec la plume, etc. — ligne qui imite la forme d'un objet: *copier trait*, *porter trait*; exactement trait. — linéaments du visage. — action, point, etc. dans l'histoire, fait remarquable. — beaux endroits d'un ouvrage d'esprit. — pensée vive, brillante. — aux échecs, etc. avantages pour le premier. *Caval de trait*, qui sert au tirage.

Trailable, adj. **trétable**, doux, avec qui l'on peut facilement traiter.

Trahant, s. m. **trahant**, celui qui se charge du recouvrement des impositions, à certaines conditions.

Traite, s. f. **tréte**, étendue de chemin que l'on fait sans s'arrêter. — transport de marchandises d'un pays à un autre: *la traite des blés*, *des négres*. — commerce des banquiers. — droits sur les marchandises qui sortent de France ou qui y entrent. — ce qui fait la diminution de la valeur intrinsèque des monnoies.

Traté, s. m. **tréte**, valeur qu'on traite d'un art, d'une science, etc. — convention entre les souverains ou les particuliers.

Trahement, s. m. **trérahent**, accueil, réception. — bateau qu'on rend, repas qu'on donne aux ambassadeurs, aux princes, etc. — appointement d'un homme en place.

Traher, v. a. **trahere** (trahere), discuter, raisonner sur... — négocier, traiter, s'entendre. — v. n. se rendre à un accommodement: — un sujet, la paix, ou neutral. d'un sujet, de la paix. — qualifier de: *traher* *quelqu'un de coquin*. — panser, médicamer. — *quelqu'un du haut en bas*, fort mal, avec mépris.

Traher, s. m. **trérahur**, celui qui donne à manger pour de l'argent.

Trahoir, s. m. **trérahur**, instrument de fonceleur pour allonger les cerceaux.

Traître, esse, s. **trétre**, éce (traditor), qui trahit. — adj. perfide, dangereux.

Trahissement, adv. **trérahissement**, en trahison.

Trahectoire, s. f. **trahectoire**, courbe que décrit un corps détourné de sa direction; géom.

Trahet, s. m. **trétrahet** (tractus), espace à traverser par eau, et (par extension)

par terre. — action de traverser et espace.
Tramail, s. m. *trama-t* (1 m.) sorte de filet.

Trame, s. f. (trama) fils conduits par la navette entre ceux qu'on nomme *chaîne*. — *de la vie* : poét. — fig. complet ; *ourir une trame*.

Tramer, v. a. passer la trame entre les fils de la chaîne. — fig. machiner ; faire un complot.

**Trancier*, s. m. ouvrier qui dispose les fils des trames.

Trançante, s. f. dans la Méditerranée, le vent, le côté, l'étoile du nord. *Perdre la trançante*, se troubler ; *fam.*

Tranchant, s. m. fil d'un couteau ; d'une épée, etc.

Tranchent, e, adj. (trancans) qui tranché. *Écuyer tranchant*, officier qui coupe les viandes à la table des princes. *Couteaux tranchants*, les vives et sans nuances entr'elles. — fig. décisif, péremptoire. — en parlant des personnes, qui décide hardiment.

Tranche, s. f. morceau coupé un peu mince. — côté par lequel on a coupé les feuilles d'un livre.

Tranchée, s. f. fossé pour l'écoulement des eaux, ou pour mettre à couvert du feu d'une place qu'on assiège, etc. — au pl. douneurs qui dans les entrailles.

**Tranchell*, s. m. outil pour faire le velouté des tapis.

Trancheille, s. f. (filum) rouleau de papier recouvert de fil, etc. qu'on met aux deux extrémités du dos d'un livre, pour tenir les cahiers assemblés.

**Tranchelier*, v. a. mettre de la soie sur une trancheille.

Tranchelard, s. m. *tranchelar* (l'ar-dum), couteau de cuisinier, à lame forte mince.

**Tranchemontagne*, s. m. (mouis, mouits) fanlaron ; st. burlesque.

Trancher, v. a. (trancare) séparer en coupant. *Le Parque a tranché le fil de ses jours* : poét. — *la difficulté*, la lever tout à coup.

Trancher, v. n. décider hardiment. — *du grand seigneur*, faire le grand seigneur. *Les couleurs tranchent*, les nuances sont vives et très-différentes.

Tranchet, s. m. *trancha*, outil de sordonniers, bourelriers, etc.

**Tranchis*, s. m. *tranchiz*, recouvrement de tailles ou d'ardoises échançées.

Tranchoir, s. m. *tranchoz*, plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

Trangles, s. f. pl. fasses rétrécies en

nombre impair, qui n'ont que le tiers de la largeur ordinaire ; bias.

Tranquille, adj. *tranquile* (tranquillus), paisible, calme ; se dit des personnes et des choses.

Tranquillement, adv. *tranquillément* d'une manière tranquille.

**Tranquilliser*, e, adj. *tranquillisant* (tranquillans), qui tranquillise.

Tranquilliser, v. a. *tranquilliser* (tranquillare), rendre tranquille, calmer. — v. pron. se repousser à notre sens in-quiet.

Tranquillité, s. f. *tranquillitas* (tranquillitas), état de ce qui est tranquille.

Trans, prép. latine qui entre dans la composition de plusieurs mots ; au delà, à travers, entre.

Transaction, s. f. *transactio* (transactio), acte par lequel on transige sur un différend.

**Transalpin*, e, adj. *transalpin*, *is* (transalpinus), au delà des Alpes.

Transalpinisme, s. f. *transalpinisme*, supériorité marquée.

Transcendant, e, adj. *transcendant* (transcendens), qui excelle en son genre ; *génie transcendant*. *Géométrie transcendante*, qui emploie l'infini dans ses calculs.

Transcription, s. f. *transcription* (transcriptio), action de celui qui transcrit.

Transcrire, v. a. *transcrire* (transcribere), copier un écrit.

Trance, s. f. *trance*, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

**Transfèrement*, s. m. *transfèrement*, translation ; peu usité.

Transférer, v. a. (transferre) porter d'un lieu à un autre. — un prisonnier, une reddition, etc. — une fête, la remettre à un autre jour.

**Transfert*, s. m. *transfer*, transport des propriétés. translation.

Transfiguration, s. f. *transfiguration* (transfiguratio), changement d'une figure en une autre ; se dit que de J. C.

Transfigurer, v. a. (transfigurare) changer d'une figure en une autre.

Transformation, s. f. *transformatio* (transformatio), changement en une autre forme.

Transformer, v. a. (transformare) métamorphoser, donner une autre forme. — une équation, la changer en une autre d'une forme différente ; alg.

Transfuge, s. m. *transfuge* (transfuga), celui qui passe dans le parti de l'ennemi. — fig. celui qui change de parti.

Transfuser, v. a. *transfundere* (transfundere), faire passer un liquide d'un récipient dans un autre. — faire la transfusion du sang.

Transfusion, s. f. *transfusio* (transfusio), action de transfuser. — opération tentée pour faire passer le sang d'un corps d'un animal dans celui d'un autre.

Transgresser, v. a. *transgredere* (transgredi), contrevenir à un ordre, à une loi.

**Transgresser*, s. m. *transgredere* (transgredere, B. L.) qui transgresse.

Transgression, s. f. *transgressio* (transgressio) violation d'une loi.

Transi, e, adj. *transi*, *fé*.

Transiger, v. n. *transigere* (transigere), passer un acte pour accommoder quelque différend.

Transir, v. a. *transire*, pénétrer et engourdir de froid. — saisir de peur. — v. n. être saisi de froid, de peur.

Transirement, s. m. *transirement*, état d'un homme traqué de froid ou de peur.

Transit, s. m. *transit*, (mot latin) V. *Passant*.

Transitif, *ive*, adj. *transitivus* (transitivus) ; *verbe transitif*, qui marque l'action d'un sujet sur un autre ; gramm.

Transition, s. f. *transitio* (transitio), manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours.

Transitoire, adj. *transitoire* (transitorio), passager ; didact.

Translater, v. a. (translatre, de transferre) traduire d'une langue dans une autre ; v. mot.

Translateur, s. m. (translator) traducteur ; v. m.

Translation, s. f. *translatio* (translatio), action de traduire.

Transmettre, v. a. *transmittere* (transmittere), céder à un autre ce qu'on possède. — fig. faire passer : *ses ancêtres lui ont transmis leurs vertus*.

Transmigration, s. f. *transmigration* (transmigration) ; passage d'un pays dans un autre. — *de Babelone*, séjour des Juifs à Babelone. — *des âmes*, métépsychose.

Transmissible, adj. *transmissible*, qui peut être transmis.

Transmission, s. f. *transmissio* (transmissio), action de transmettre. — effet de cette action.

Transmutable, adj. qui peut être changé.

Transmuter, v. a. (transmutare)

changer, transformer, en parlant des métaux.

Transmutabilité, s. f. propriété de ce qui est transmutable.

Transmutatoire, s. f. *transmutatio* (transmutatio), changement d'une chose en une autre.

Transparence, s. f. *transparence* (trans, apparente), qualité de ce qui est transparent.

Transparent, e, adj. *transparent*, au travers de quoi l'on voit les objets.

Transparent, s. m. papier où sont tracés plusieurs lignes noires, et dont on se sert pour s'acquiescer à des droits ; — papier huilé, derrière lequel on place des lumières dans les décorations.

Transpercer, v. a. (perserere) percer de part en part.

Transpirable, adj. (spirabilis) qui peut sortir par la transpiration.

Transpiration, s. f. *transpiratio* (spiratio), excretion presque imperceptible, qui se fait par les pores de la peau.

Transpirer, v. a. (perserere) percer de part en part.

Transpiration, s. f. *transpiratio* (spiratio), excretion presque imperceptible, qui se fait par les pores de la peau.

Transpirer, v. n. (spirare) s'exhaler, sortir par les pores. — *sur* : les personnes grasses transpirent beaucoup — fig. *il transpire* (on peut pénetrer) quelque chose de cette affaire.

Transplantation, s. f. *transplantation* (plantatio), action de transporter. — prétendue manière de guérir les maladies en les faisant passer d'un sujet à un autre.

Transplanter, v. a. (plantare) planter un végétal dans un lieu différent de celui où il étoit. — transporter, transléver.

Transport, s. m. *transport*, action de transporter. — *cession juridique* d'un droit. — fig. passion violente qui met hors de soi. — *poétique*, enthousiasme : *fig. au cerveau*, délire passager, suite d'une hystérie violente.

Transporter, v. a. *transporter* (transportare), porter d'un lieu en un autre. — céder juridiquement un droit. *Le colbre le transporte*, fig. le met hors de lui-même. — v. pron. se rendre sur les lieux ; *pal.*

Transporter, v. n. *transporter* (transportare), changer de place. — jouer sur un ton différent de celui sur lequel l'air est noté ; mus.

Transposition, s. f. *transpositio* (positio), action de transporter.

**Transrhénane*, adj. *transrhénane* (transrhennanus), au-delà du Rhin.

Transsubstantiation, s. f. *transsubstantiatio* (transsubstantiatio ; B. L.)